La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 12 JANVIER 1966 | No 8

Il n'y a pas lieu d'être satisfait de la part réservée au français en Ontario

John Robarts

Sans trop préciser sa pensée, et en utilisant une bonne dose d'astuce diplomatique, le premier ministre de l'Ontario, M. John Robarts, s'est dit d'avis qu'il n'y a pas lieu d'être satisfait de la part réservée au français dans sa province.

M. Robarts a été amené à faire ce commentaire au cours de l'émission "The Pierre Berton Show", alors que l'animateur lui demandait s'il était satisfait du sort réservé aux 650,000 francophones de l'Ontario qui ne disposent pas d'un nombre suffisant d'écoles pour former leurs enfants dans leur langue maternelle.

Non, a répondu le premier ministre, je ne crois pas que nous soyons satisfaits de la situation. Mais je vous dirai aussi que je ne suis pas sûr que tous ces gens-là veulent des écoles françaises. Je crois que souvent des intentions qui ne sont pas toujours les leurs sont prêtées aux gens.

M. Robarts a ensuite dit avoir détecté chez ses compatriotes un désir croissant d'apprendre le français.

Au cours des années, a-t-il enchaîné, nous avons ouvert des écoles françaises, peut-être pas autant que nous aurions dû, mais en tout cas, les choses changent.

Le politicien a dit savoir qu'un grand nombre d'Ontariens unilingues anglais veulent que leurs enfants soient bilingues. Il a précisé le vouloir lui-même.

Mais, a-t-il poursuivi, mes enfants vivent dans un milieu entièrement anglais. Ils peuvent bien apprendre le français à l'école, mais s'ils descendent dans la rue, vont au cinéma, au YMCA ou à l'église tout se fait en anglais.

"La réciproque, a-t-il dit, est aussi vraie pour de vastes régions du Québec. Tout y est fait en français et croire que le bilinguisme peut se réaliser rapidement dans ces régions n'est peut-être pas raisonnable".

Mais par contre, a conclu M. Robarts, il y a plusieurs régions où le bilinguisme peut porter et c'est sur celles-là que l'attention doit à son avis être concentrée.

Au sujet de la constitution, M. Robarts a dit croire qu'elle peut fonctionner. Je n'ai pas, a-t-il dit, de grandes velléités de changement, mais mon avis ou celui de l'Ontario ne représentent pas nécessairement le sentiment de l'ensemble du Canada.

"S'il y a des modifications qui s'imposent, même si je ne me fais pas l'avocat de réformes particulières, je suis tout à fait disposé à accepter la possibilité que quelqu'un d'autre puisse les souhaiter".



Le fils du criminel de guerre nazi Adolph Eichmann, Klaus, affirme que son père lui aurait dit avant de mourrir que Martin Bormann, que l'on voit ci-dessus, serait encore vivant. Les autorités ouest-allemandes ont récemment offert une prime de $25,000 pour quiconque les conduira sur la piste de Bormann.

Concours

Dans le but d'aider notre journal, les Copains de St-Edouard ont organisé un concours; nous vous invitons à prendre connaissance des règlements dans la chronique de St-Edouard en page 5.

Son Excellence Mgr. Anthony Jordan, o.m.i. nous entretient du Concile Vatican II

Tel qu'annoncé la semaine dernière, nous vous présentons cette semaine l'interview qu'a bien voulu nous accorder Monseigneur Jordan, en marge de certaines décisions adoptées par les Pères conciliaires, décisions qui sont de nature à nous intéresser à titre de Catholiques.

Nous sommes persuadés que certaines explications fournies par l'Archevêque d'Edmonton sauront éclairer et faire mieux comprendre à nos lecteurs l'importance et la portée de certaines de ces décisions.

Au cours des quatres sessions conciliaires, on a adopté des constitutions, on a promulgué des décrets et on a lu des déclarations. Pourriez-vous nous expliquer la différence qui existe, et le degré d'importance qu'on doit donner à chacun de ces documents?

A vrai dire, il n'y a pas de différence fondamentale entre ces documents; il y a surtout des distinctions, sauf dans le cas de la constitution sur la liturgie qui oblige tous les catholiques. Dans chaque cas, il y a des phrases, des paragraphes, qui reflètent l'enseignement de l'Eglise, mais qui n'engagent pas sous peine de péché. Ce sont plutôt les évêques qui veulent donner aux fidèles un aperçu de l'Eglise de notre temps, qui les engagent à suivre ou calquer le modèle qui leur est présenté, puisque ce sont ces mêmes fidèles qui constituent l'Eglise par leur participation. La communauté chrétienne constitue le "plebs tua sancta" dont il est question au canon de la messe, expression que les évêques on traduite en préparant la constitution sur l'Eglise par "le peuple de Dieu", et qui veut tout dire . . . Notons enfin que pour le mot déclaration, il faut ajouter que ces déclarations sont des convocations, resserrant les rapports de l'Eglise avec les non-chrétiens, nous aidant à cultiver davantage notre charité envers tous.

Signalons ici la partie qui concerne les Juifs. Le Christ ne s'adressait pas qu'aux Juifs, Il s'adressait à nous, Catholiques, peuple de Dieu. Si par malheur il y en a parmi nous qui n'aiment pas les Juifs, cette déclaration nous dit de considérer que la mère de Notre-Seigneur était juive et qu'on ne peut blâmer tout le peuple, surtout les Juifs d'aujourd'hui, de la mort du Christ. Même pour nous, les décisions prises par nos conseils municipaux et autres institutions, et auxquelles nous n'avons souvent rien à dire, sont semblables aux décisions des tribunaux juifs de l'époque qui avaient condamné le Christ à mort.

Quant à la déclaration sur la liberté religieuse, ce n'est pas un document encourageant à croire ce que l'on veut bien croire! Il s'agit plutôt de faire comprendre l'autorité limitée du pouvoir civil, au domaine de la croyance religeuse. On y fait ressortir qu'aucune autorité civile n'a le droit d'imposer à qui que ce soit une certaine croyance religieuse, car cela ne la regarde pas. D'autre part, dans ce même document il est clairement dit que l'Eglise catholique possède "in toto" la doctrine enseignée par Jésus-Christ. Ce sont là les deux points essentiels de cette déclaration.

Un des décrets élimine de façon assez radicale l'impression, que nous avons tous plus ou moins eue durant notre jeunesse, que le fait d'être protestant éliminait automatiquement le salut. Pourriez-vous nous en dire quelques mots?

C'est dans le décret sur l'oecuménisme qu'il en est question. On y dit que le Baptême, validement conféré, a les mêmes conséquences pour tout le monde. Il n'y a pas de différence entre un enfant protestant et un autre catholique, au moment de leur Baptême, si le Baptême a été validement administré. Toutefois, la contribution spéciale de l'Eglise Catholique est qu'Elle possède toute la doctrine enseignée par Notre-Seigneur, et nous avons aussi la Messe et les Sacrements qui sont les sources de la Grâce sanctifiante.

Les gens qui ont laissé l'Eglise au moment de la Réforme ont été à blâmer s'ils savaient vraiment ce qu'ils faisaient. Mais on ne peut certes pas blâmer ceux qui, aujourd'hui, font partie des églises anglicane, luthérienne, etc. car ils n'ont pas la même connaissance de l'Eglise qu'avaient leurs ancêtres. Si donc un enfant ou un adulte reçoit validement le baptême, il reçoit aussi la grâce sanctifiante et il est vraiment chrétien. Mais ensuite, son Eglise ne peut l'aider que par l'enseignement de sa doctrine — en autant qu'elle soit vraie — et peut aussi lui procurer les grâces actuelles. Mais pas dans la même mesure que l'Eglise catholique, évidemment, parce que celle-ci est le prolongement voulu par le Christ lui-même, pour la distribution du trésor de Ses mérites. C'est une bien grande différence, mais on n'a pas le droit de mettre en doute la vérité, l'authencité des mérites religieux de ceux qui ont été élevés dans d'autres Eglises.

Pour nous Catholiques, la constitution la plus importante est celle sur l'Eglise. C'est le document central de tout. Il contient les enseignements des évêques qui sont les plus importants, pour toute l'Eglise et pour tout le monde. Cela à cause de deux choses. On y dit que l'Eglise est le peuple de Dieu, que nous sommes tous partie de ce peuple et aussi que la vocation commune des chrétiens, de tous les chrétiens, qu'ils soient prêtres, religieux ou religieuses ou laïcs, est la sainteté. Et il n'y a qu'une sainteté qu'il nous faut atteindre.

Dans le document sur la vie religieuse, il y a mention de cet état de vie comme signe de la sainteté dans l'Eglise. Comme si les évêques voulaient dire: "Vous devez être saints . . . et vous pouvez trouver des échantillons parmi vos prêtres ou religieuses". On ne nie pas que la prêtrise soit un signe de sainteté car, selon Saint Thomas un jeune homme arrivé au jour de sa prêtrise doit avoir acquis un sommet de perfection (perfectio acquisita) et la vie religieuse le dirigera dans la perfection à acquérir (perfectio acquisitanda). Tous les Catholiques ont donc cette vocation commune d'être saints; c'est la raison principale de notre existence ici-bas.

Du point de vue théologique, le document le plus important est celui sur la Révélation. Concernant l'Eglise, d'autre part, la constitution sur l'Eglise dans notre monde moderne nous fournit des expressions qui sont peut-être valides pour maintenant et pour cinquante ans à venir. Mais dans un sens, ce document est temporel en ce sens qu'il faudra le revoir plus tard; disons qu'il est pour notre siècle.

Déjà, Excellence, de grands changements se sont produits sur le plan liturgique. Doit-on s'attendre à d'autres modifications bientôt?

En effet, les grands changements qui ont pris place ont été assez saisissants et on peut s'attendre, probablement d'ici quelques mois, à une restructuration de la messe. Peut-être s'en tiendra-t-on aux grandes lignes de la messe actuelle, mais la structure en sera simplifiée; il est à peu près certain que ces changements s'effectueront cette année. Ici, au Canada, nous aurons probablement la permission d'utiliser les langues modernes dans la Préface et la traduction anglaise du moins (je ne suis pas certain pour le français) sera exclusivement canadienne. Pour revenir aux Décrets conciliaires, j'aimerais ajouter au sujet du document sur la vie religieuse, qu'il insiste pour que religieux et religieuses soient plus au service de tout le peuple de Dieu, que les communautés religieuses ne soient pas aussi en-dehors de l'activité paroissiale qu'elles l'ont été jusqu'à maintenant.

En ce qui concerne les séminaristes, par exemple, on veut renouveller l'esprit de la vie du Séminaire. D'ailleurs, chez nous dans l'archidiocèse d'Edmonton, ces changements sont déjà commencés. On veut qu'avant d'entreprendre leurs études théologiques, les séminaristes soient plus au fait des activités et problèmes de la vie moderne. Il en va de même de l'activité des laïcs au sein de l'Eglise; vous êtes sans doute au courant de mon insistance pour que des femmes soient choisies comme marguillers de leur paroisse, non seulement des hommes.

Voyez-vous dans la création par le Pape d'un Synode épiscopal une solution de remplacement de la Curie romaine, que l'on a bien souvent accusée de conservatisme, de rigidité et de rigorisme?

La Curie romaine sera toujours nécessaire au Pape pour la bonne administration des affaires de l'Eglise. Mais la création du Synode permettra au Pape de prendre connaissance de l'opinion de tous les évêques du monde, par la voix des délégués au Synode, ce qui constituera une aide précieuse pour lui. Il est probable que les décisions importantes seront prises après consultation du Synode.

Dans le même ordre d'idées, quelle sera l'importance des organismes post-conciliaires? Agiront-ils à titre de "conseils"?

Depuis bien longtemps, tous les membres de la Curie étaient surchargés. Ces organismes aideront à les décharger un peu de leur travail et les affaires de l'Eglise, qui demeureront sous la direction de la Curie, recevront une attention plus immédiate.

Par rapport aux autres pays, où en sommes-nous dans le renouveau liturgique?

J'ai eu l'occasion de voyager en Ecosse et en Angleterre, et je puis vous assurer que nous n'avons rien de recul sur ces pays; en fait, nous sommes probablement en avance sur eux. L'application du renouveau dépend beaucoup de la participation des laïcs et leur participation de leur nationalité. Pour certains, ils aiment chanter et c'est relativement facile pour eux; mais pour d'autres, les fidèles de langue anglaise, par exemple, ils ont de la difficulté à se faire entendre. D'ici quelques mois, j'aimerais bien voir disparaître les directives des commentateurs: "Levez-vous, Mettez-vous à genoux, etc." D'autre part, j'ai envoyé à tous les curés des paroisses une lettre leur recommandant de ne pas changer inutilement les cantiques. Si c'est de la bonne musique et si les mots sont propres pour les occasions, pourquoi devoir les changer? De toute façon, il faut faire preuve de patience; les traductions actuelles ne sont peut-être pas parfaites, mais il faut du temps pour en arriver à quelque chose de bon.

Que se fait-il au plan de l'oecuménisme?

Des rencontres sont organisées régulièrement entre prêtres et ministres protestants à Edmonton. On y étudie ensemble certains aspects de la religion, on y discute amicalement des différents points de vue.

Nos relations avec les catholiques d'autres rites?

Ici, à Edmonton, nous avons des catholiques de rite byzantin, et nous nous efforçons de continuer les bonnes relations que nous avons toujours eues avec eux; tout récemment nous avons eu une concélébration au Séminaire avec Mgr Savaryn, et d'autres événements du même genre sont à prévoir.

Enfin, Excellence, quelques questions qui doivent souvent vous être posées: Où en sommes-nous au plan de la réglementation morale de l'abstinence?

Cette question qui fut soulevée au Concile par un cardinal allemand suggère un plus grand effort de sacrifices que l'abstinence du vendredi et il est probable que des changements seront effectués au cours de l'année.

Le problème de la limitation des naissances?

Il n'y a vraiment pas beaucoup à dire à ce sujet, puisque le Pape a confié l'étude de ce problème à une Commission spéciale. Je me demande, cependant, si beaucoup de gens sont au courant de la composition de cette composition de cette commission? Elle compte environ cinquante membres, laïcs, médecins, théologiens et autres spécialistes; parmi les membres se trouve un couple canadien d'Ottawa.

Entrevoyez-vous la possibilité de la tenue d'un "concile national canadien", comme celui qu'ont décidé de tenir les évêques des Pays-Bas?

Pour l'immédiat, non. Mais ils n'est pas impossible, même probable que de telles réunions seront éventuellement tenues par les évêques canadiens.

Croyez-vous qu'un jour viendra où la communauté épiscopale mondiale sera appelée à élire le Pape?

C'est une question qui touche l'avenir et à laquelle il serait prématuré de répondre. Il reste cependant que cela pourrait bien arriver.

Que pensez-vous de la préparation communautaire à la Confession?

J'ai souvent dit et répété que, de tous les sacrements, la Pénitence est certainement le plus mal compris. Trop souvent, on se confesse encore à l'âge adulte comme on se confessait lorsqu'on était enfant. Il y a pourtant une différence très importante. La préparation communautaire me semble être un bon moyen de corriger cette lacune et je l'encourage.

En terminant, y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter?

Au plan liturgique, j'ai l'intention de demander aux fidèles qui communient de demeurer à leur place après la messe pour une action de grâces communautaire. Nous sommes à préparer des prières à cette fin que nous recommanderons aux prêtres et fidèles de l'archidiocèse.

Je voudrais aussi encourager tout le monde à se rendre à une pièce qui sera présentée par un groupe de Dames protestantes de la ville. Il s'agit de "The Man from All Seasons" qui relate la vie de St. Thomas More. Au plan des activités oecuméniques, cela me semble une excellente initiative et une bonne occasion pour tous les Catholiques de participer personnellement.

Mgr Mulvihill sera consacré le 25 janvier

(CCC) — Mgr James P, Mulvihill, o.m.i., d'Ottawa, dont l'élection comme vicaire apostolique de Whitehorse a été annoncée récemment recevra la consécration épiscopale en la cathédrale Sacré-Coeur de Whitehorse, le 25 janvier.

Le délégué apostolique au Canada, Mgr Sergio Pignedoli, sera l'évêque consécrateur, et les coconsécrateurs seront NN. SS. Martin M. Johnson, archevêque de Vancouver, C-B., et Anthony Jordan, o.m.i., archevêque d'Edmonton, Alberta. C'est Mgr Fergus O'Grady, o.m.i., vicaire apostolique de Prince-Rupert, qui prononcera l'homélie.

La faim représente un plus grand danger que les armes nucléaires

En dépit des croyances religieuses et de notre mode de vie, il faudra inévitablement, dans un avenir rapproché, en arriver au contrôle des naissances, et cela à l'échelle mondiale.

De l'avis de M. H. L. Trueman, directeur du Conseil canadien contre la faim, les démographes sous-estiment le taux de croissance que connaîtra la population mondiale au cours des prochaines décades. Présentement, la moitié de la population mondiale est âgée de moins de 25 ans. Dans les pays en voie de développement les jeunes de moins de 15 ans constituent entre 37 et 42 p. 100 de la population.

"Il nous faudra nourrir une population mondiale de six milliards de personnes beaucoup plus rapidement que ne le prévoient les démographes, a dit M. Trueman. Il faut se demander si dès l'an 2,050, la population du globe n'aura pas dépassé les 20 milliards d'âmes ou plus?"

M. Trueman croit que la surpopulation du globe, si on ne parvient pas à freiner le rythme de croissance, deviendra l'un des plus grand désastres que l'homme ait jamais connus. Le directeur du Conseil canadien contre la faim affirme qu'il faudra que la production des denrées de base, comme le poisson, les céréales, augmentent de 70 à 80 p. 100 au cours des prochaines années pour parvenir à nourrir la population du globe.

M. Trueman qui parlait devant les membres des clubs Rotary d'Ottawa, au Château Laurier, a invité les Canadiens à contribuer au fonds canadien de $10 millions contre la faim. La création de ce fonds constitue un projet du centenaire du Canada et on espère que les Canadiens, en 1967, voudront poser un geste concret envers les pays sous-développés.

Pour M. Trueman, la faim représente un danger beaucoup plus grand que les armes nucléaires.

Air Canada annonce un nouveau service reliant directement l'Ouest canadien et le Royaume-Uni

Edmonton — L'histoire de l'aviation civile canadienne a écrit une autre page de son histoire aujourd'hui en ce qui a trait au transport des passagers. En effet, dès ce printemps, Air Canada inaugurera un nouveau service par avion à réaction reliant directement sans escale la capitale de l'Alberta à Londres. La durée du vol sera de 8 heures, cinq minutes, selon ce qu'on a annoncé aujourd'hui.

D'après M. A.J. Sutherland qui a annoncé la nouvelle, cette nouvelle ligne devrait augmenter, en 1966, de 200% le service entre Edmonton et le Royaume-Uni en comparaison des chiffres de 1965.

En plus du vol sans escale dont il est question plus haut, Air Canada effectuera aussi deux autres vols reliant Londres et Edmonton, hebdomadairement.

Le premier vol, sans escale, aura lieu le 26 mai prochain; il se fera directement d'Edmonton à Londres. Suivront les autres vols, Edmonton-Winnipeg-Londres à compter du 28 mai.

Dès le 26 avril, cependant, un vol sera effectué par Air Canada reliant Edmonton-Winnipeg-Glasgow; ce vol sera changé en mai pour se rendre à Londres.

"Tous les vols" a dit M. Sutherland qui est directeur régional des ventes "commenceront et se termineront à Vancouver. Ce nouveau service important donnera à Edmonton et aux autres centres majeurs de l'Ouest le service le plus direct et le plus rapide avec le Royaume-Uni. Et il ne fait pas de doute, pour nous d'Air Canada, que ces nouvelles facilités seront largement exploitées; le fait est que 25% du marché actuel total entre le Canada et l'Europe prend origine ou se termine dans une des grandes villes de l'Ouest".

Le nouveau service s'effectuera via la route de la Baie d'Hudson, passant au-dessus du Groënland et de l'Islande et voyageant à une altitude approximative de 30,000 pieds. En plus de ce nouveau service, il est certain qu'Air Canada augmentera sensiblement son service domestique dès l'été prochain. En particulier, on prévoit 3 vols quotidiens reliant l'Ouest et l'Est du Canada, dont deux sans escale entre Edmonton et Toronto.

LE DECES DE M. SHASTRI

Quelques heures seulement après qu'il eut signé un accord de paix avec le Premier ministre du Pakistan M. Ayub Khan, Lal Bahadur Shastri, Premier ministre de l'Inde est décédé à Tashkent, en Russie.

La signature mettait fin à des pourparlers de paix entre les deux pays, pourparlers entrepris sous la direction du Premier ministre de Russie Alexei Kosygin en vue de mettre définitivement fin à la guerre que se livraient Indiens et Pakistanais au sujet du Cachemire.

L'encre sur le document qu'il venait de signer avait à peine eu le temps de sécher lorsque M. Shastri subit une crise cardiaque qui le terrassa. On sait que cette condition cardiaque remontait au moins à 1959, lorsqu'il avait subi une première et violente attaque. Il en avait fait peu de cas, rejetant amicalement les avis des médecins qui lui avaient prescrit de se ménager. Depuis qu'il avait pris en mains la succession de M. Nehru, il travaillait en moyenne 16 heures par jour.

Né pauvre

Le défunt était de parents pauvres résidant au nord de l'Inde, en 1904. Son père devait mourir moins de deux ans après sa naissance, laissant à sa mère et à son grand-père qui habitait avec eux le soin de l'éduquer, lui et ses deux soeurs. On raconte qu'ils étaient à ce point pauvres qu'il lui fallut souvent traverser le Gange à la nage pour se rendre à l'école, n'ayant pas suffisamment d'argent pour se payer le luxe d'emprunter le traversier.

Jeune politicien

Il croyait tellement à la nécessité de l'indépendance de son pays, qu'il délaissa ses études quelques mois avant de graduer afin de se joindre au mouvement indépendantiste qui menait campagne. Cela lui valut d'être emprisonné. A sa sortie de prison il termina ses études, puis se maria à 23 ans et reprit ses activités nationalistes dans les mouvements de résistance. Cela devait lui occasionner, éventuellement, d'autres séjours en prison pour activités "subversives".

Petit à petit, M. Shastri fit son chemin en politique et en 1943 on le retrouve au secrétariat du parti Congréssiste indien. Il est ensuite élu au Parlement indien en 1946, un an avant la déclaration d'indépendance de l'Inde. On lui confie ensuite des ministères de diverses importances; il est d'abord ministre du transport et de la force policière indienne, puis secrétaire générale du parti Congressiste.

En 1952 il entre dans le Cabinet de M. Nehru qui lui a confié le ministère des Chemins de fer. Il résigne cette fonction en 1956, à la suite d'une tragédie ferroviaire dont il se dit partiellement responsable en conscience.

Avec Nehru

Le Premier ministre d'alors, M. Nehru finit quand même par le convaincre de revenir au Cabinet et lui confie en 1957 le ministère des Transports. Plus tard, il deviendra aussi ministre des Communications, du Commerce et de l'Industrie et ministre de l'Intérieur.

En 1963 il est en désaccord avec Nehru et quitte le gouvernement; mais il revient en 1964, sous la pression du Premier minister qui vient de subir une attaque cardiaque.

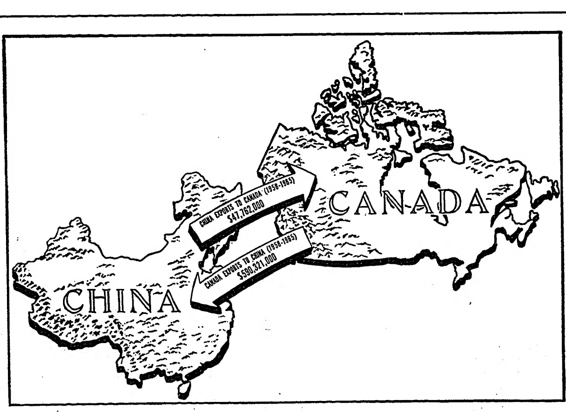
A mesure que la santé de M. Nehru se détériore, les obligations et les responsabilités de M. Shastri augmentent. Tant et si bien qu'à la mort du Premier ministre, personne ne doute de son successeur, Lal Bahadur Shastri.

Durant tout son terme d'office, M. Shastri aura eu à faire face à de graves problèmes: famines, pauvreté et finalement guerre pour ses concitoyens, en plus de schismes au sein de son parti. Néanmoins, il réussit à conserver à son pays la politique de non-alignement dans laquelle l'avait engagé Nehru, cela en dépit des pressions tout autant russes que chinoises ou américaines.

Successeur

Le nouveau Premier ministre de l'Inde est M. Gulzarilal Nanda. On dit de lui qu'il est un fidèle disciple de Gandhi et un intellectuel. On croit aussi savoir qu'il endossera les engagements pris par son prédécesseur auprès de M. Khan et du Pakistan.

Le gouverneur général M. Vanier et le Premier ministre Pearson, actuellement en conférence à Lagos, se sont dit profondément surpris et peinés à l'annonce de la mort du Premier ministre indien. D'autre part, l'honorable Martin a demandé que tous les drapeaux soient mis en berne sur les édifices fédéraux.



La balance commerciale du Canada avec la Chine au cours des sept dernières années est plus que profitable à notre pays. En fait, nos exportations ont été plus que dix fois supérieures à nos importations. Un des grands facteurs excédentaires fut sans contredit les achats de blé canadien effectués par les Chinois.

Editorial

Le remaniement du cabinet fédéral

A son retour de vacances, M. Pearson a rendu public les noms des nouveaux ministres qui formeront le cabinet. Beaucoup d'encre a coulé depuis ce remaniement, beaucoup de commentaires ont été formulés.

La presse canadienne-française, en général s'est prononcée défavorablement, reprochant assez amèrement au Premier ministre son oubli de confier à des Canadiens français des portefeuilles économiques importants. Certes, la forte représentation québecoise justifiait la présence d'un assez grand nombre de ministres au sein du cabinet; mais la représentation n'implique pas nécessairement l'importance économique du portefeuille.

Nous croyons voir dans le choix de M. Pearson la décision de faire passer les intérêts du pays au-dessus des considérations politiques et raciales. Plutôt déplaire temporairement aux Québecois que de satisfaire à leurs désirs, au détriment du reste de la population canadienne.

D'ailleurs, à longue échéance, nous sommes persuadés que cette décision profitera à tous, Québecois inclus.

Inutile de resasser les cendres maintenant éteintes de l'affaire Rivard, de la démission forcée de Messieurs Rouleau et Dupuis; inutile aussi de rappeler le ternissement de l'étoile de Me Guy Favreau, si ce n'est que pour rappeler les difficultés par lesquelles le cabinet tout entier a dû passer.

Peut-on maintenant reprocher à M. Pearson d'être extrêmement prudent dans le choix de ses ministres et des tâches qu'ils auront à accomplir? Peut-on le blâmer de se refuser à catapulter, du jour au lendemain, un député canadien-français aux sommets du monde politique, à lui confier un poste économique de tout premier ordre?

Nous ne voyons pas pourquoi le métier de ministre — car c'en est un — ne comporterait pas un apprentissage comme tout métier d'importance.

Nous ne voyons pas, non plus, QUI M. Pearson aurait pu choisir parmi ses représentants québecois à un poste économique important.

A tort ou à raison, Messieurs Lamontagne et Tremblay ont décidé de résigner, alors que Messieurs Favreau et Sauvé sont en "difficultés" temporaires . . . On nous permettra ici d'ouvrir une parenthèse relativement à l'attitude de l'Opposition dans ces deux cas.

Que M. Favreau ait commis une erreur de jugement, cela est possible, mais nous nous refusons de croire que cela doive l'éliminer automatiquement d'un poste au sein du cabinet, sans tenir compte de ses capacités . . .

Nous ne pouvons admettre non plus la procédure adoptée dans la question touchant M. Sauvé. Alors qu'on savait très bien que les tribunaux étaient en mesure de régler la question, on s'est **d'abord** appliqué à salir une réputation pour en venir ensuite au cours normal de règlement, c'est-à-dire la contestation de son élection devant un tribunal de justice.

Nous croyons donc que l'avenir donnera raison à M. Pearson dans le choix qu'il a fait de ses ministres et des ministères qu'il leur a confiés. Ne mésestimons pas la valeur de Messieurs Marchand et Pépin, particulièrement, non plus que des ministères qu'ils dirigeront. Tous deux seront à la tête de nouveaux ministères qui leur procureront l'opportunité de s'affirmer devant l'électorat tout en se formant davantage aux rouages politiques et ministériels.

D'autre part, les Québecois n'auront pas été les seuls mécontents des décisions prises, bien que les motifs ne soient pas les mêmes.

Ici même, dans l'Ouest, on s'indigne du choix d'un Ministre de l'Agriculture qui ne soit pas résidant de cette partie du pays.

Bien que nous ne soyons pas du tout convaincu du bien-fondé de cette tradition (faut-il avoir soi-même cultivé le blé ou connaître les routines de la ferme ou de l'élevage, tout cela couronné par la résidence dans l'Ouest pour être ministrable à l'Agriculture?) nous ne voyons pas trop comment M. Pearson aurait pu faire son choix parmi les représentants des Prairies. L'honorable Teillet remplissant bien ses fonctions de ministre des Ancien combattants, pourquoi aurait-il fallu le changer de ministère?

Pour tenir compte de la tradition?

Nous ne connaissons rien des capacités de M. Greene, mais nous croyons devoir lui donner l'opportunité de s'affirmer avant de critiquer le choix du Premier ministre. Qui sait, peut-être s'avérera-t-il un des meilleurs ministres de l'Agriculture que nous ayons jamais eus?

Enfin, dans l'ensemble, nous croyons que le Cabinet se soit renforcé. Moins nationaliste que son prédécesseur, l'honorable Mitchell Sharp devrait assurer au gouvernement une politique financière plus ouverte.

A l'approche de la discussion au Parlement de l'important problème de l'assurance médicale, le choix de M. Allan MacEachen nous semble être très à propos. Il ne devrait avoir aucune difficulté à éclipser son prédécesseur.

Puisque l'on parle d'elle, nous regrettons que M. Pearson ait confié à Mlle LaMarsh l'important poste de Secrétaire d'Etat. Depuis quelques années, sous la direction de Messieurs Dorion et Lamontagne, du très beau travail s'effectuait là qui risque fort de ne pas se poursuivre.

Bien avant nous, beaucoup d'opinions ont été émises qui reprochaient amèrement à Mlle LaMarsh son manque de culture — cela tant chez les Anglo-canadiens que chez les Canadiens français.

Or, elle devient justement responsable en quelque sorte de la culture au Canada; parmi les services qui relèvent du Secrétaire d'Etat, on note le Bureau des traductions, la Commission du Centenaire, l'Imprimerie nationale qui tous, sous les Secrétaires précédents, ont promu de façon authentique la cause française au pays. Que nous réserve l'avenir avec Mlle LaMarsh à la barre, qui n'a jamais témoigné beaucoup de chaleur ou de préoccupation pour la question française, bien au contraire?

Nous aurions souhaité voir là quelqu'un de la trempe de M. John Turner, parfait bilingue, jeune et dynamique. En ne le nommant que ministre d'Etat, serait-ce que le Premier ministre ne veut que lui procurer l'expérience qui lui manque, quitte à lui confier une tâche importante au prochain remaniement?

C'est M. Jean-Pierre Côté qui a été appelé à combler la vacance occasionnée au ministère des Postes par la démission de M. Tremblay. Il s'agit là d'une première expérience pour le nouveau titulaire qui, nous l'espérons, continuera le travail commencé par son prédécesseur. On se souviendra sans doute que ce ministère fut bien longtemps considéré comme une source de "patronage" pour travailleurs d'élections, partisans, etc.

M. Douglas a vu dans le dernier remaniemet un renforcement de l'aile droite du parti. Nous aussi.

Le chef néo-démocrate y voit "une hâte du contrôle des Etats-Unis sur l'économie canadienne."

Nous y voyons plutôt un redressement de la politique libérale qui inclinait de plus en plus vers la gauche socialiste. Certes, on n'abandonnera pas les mesures socialisantes qui sont "dans le vent" et que la population canadienne — à l'instar des autres peuples du monde — réclame. Mais la venue de M. Winters au Commerce, de M. Sharp aux Finances semble indiquer un certain éloignement de la doctrine néodémocrate souhaité par beaucoup de militants libéraux.

Il restera à voir quelles influences pourront avoir des hommes comme Gérard Pelletier et Pierre Elliott-Trudeau, tous deux de tendance nettement socialiste.

La session parlementaire qui s'ouvrira bientôt à Ottawa devrait nous fournir une assez bonne indication de la tendance gouvernementale, et de la valeur des nouveaux ministres que M. Pearson a choisis.

Nous attendons avec impatience le prochain Discours du Trône.

J.-M. O.

Ottawa et Belleville commencent à fluorer

TORONTO — Plus de 4,500,000 Canadiens boivent maintenant de l'eau fluorée, selon des statistiques récentes rassemblées par la Ligue Canadienne de Santé.

Tout récemment, Ottawa, avec une population d'environ 320,000 et Belleville, Ontario, avec une population de 33,000, se sont mises à fluorer.

La fluoration a commencé à Ottawa le 15 novembre, à la suite d'un prébiscite en décembre 1964, au cours duquel la mesure fût approuvée par un vote populaire, avec une majorité de 22,155 voix sur un total de 94,313. Du point de vue de la population, Ottawa est la *troisième* ville du Canada qui fluore son eau, après Toronto qui a commencé en 1963 et Winnipeg, qui fluore depuis 1956. Belleville a commencé à fluorer le 20 novembre.

Une décision défavorable est survenue à Regina, quoique la fluoration soit largement répandue dans d'autres parties de la Saskatchewan. Au cours d'un vote populaire, le 3 novembre, les électeurs de Regina ont rejeté la fluoration par une majorité de 4,583 voix sur un total de 22,019.

Sur la base des renseignements obtenus à la date du 20 novembre, les localités canadiennes qui fluorent leur eau (avec chiffre de la population entre parenthèses) sont les suivantes groupées par province:

Colombie Britannique 11 (84,992); Alberta 19 (72,689); Saskatchewan 79 (270,998); Manitoba 28 (537,356); Ontario 67 (2,927,636); Québec 43 (428,900); Nova Scotia 10 (210,725); Terre-Neuve 1 (6,000); Territoires 6 (13,140).

Le total pour l'ensemble du Canada est de 264 localités, avec une population totale de 4,552,436 desservies par 187 aqueducs. Ce chiffre représente 23.8% de la population totale du Canada et approximativement 35.8% de la population desservie par des sources d'eau municipales.

Une église du Kremlin transformée en musée

MOSCOU (CCC) — L'Eglise "d'ordination des prêtres", chef-d'oeuvre de l'ancienne architecture russe, élevée à la fin du 15è siècle dans l'enceinte du Kremlin, vient d'être ouverte au public pour la première fois depuis 1917, après avoir été transformée en musée.

Cette église à coupole unique, fut décorée en 1644 d'une série de fresques dues à des artistes célèbres, dont Nazari Istomine, fameux peintre d'icônes. Ces décorations murales ont été restaurées au cours des travaux de transformation qui ont duré plusieurs années.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 12 JANVIER 1966

Dieu nous parle:

Si quelqu'un te maudit dans sa détresse, son Créateur exaucera son imprécation. (Eccli 4, 6)

Sacrifier un bien mal acquis, c'est se moquer, les dons des méchants ne sont pas agréables. (Eccli 34, 18)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Des rives de l'Adour à celles de la Saskatchewan.

L'Apostolat du R.P. Habay
1903 - 1965

Préparation et débuts: 1903-1912

Déjà préparé par ses études, *son noviciat*, son scolasticat et la réception des Ordres sacrés, à l'apostolat missionnaire, le Père Habay jouit avec bonheur de quelques semaines au milieu de sa famille. Quelle joie pour ses parents, sa marraine en particulier, de le voir monter au saint autel avec cette belle aube commencée au jour de son baptême le 15 août 1875, et de recevoir ses bénédictions de jeune prêtre!.... Quelles prières ferventes à la grotte de Lourdes pour mettre sous la protection de l'Immaculée cette vie de mission dans le lointain et mystérieux vicariat de l'Athabaska, peuplé, alors, presque uniquement d'Indiens et de Métis, tous englobés sous le nom de sauvages!

Ce fut ensuite l'heure si impressionnante des adieux, et l'embarquement pour le Canada, à la date de si heureux augure du 15 août!... Puis ils furent cinq heureux Oblats de Marie Immaculée à voguer vers l'Amérique, les Pères Choinel et Rocher, pour la Colombie Britannique, avec les Pères Pétour et Habay et le Frère Pollet, pour l'Athabaska.

Le voyage dura un mois et demi. Le Père Habay a *maintes fois* rappelé son arrivée à Saint-Bernard, le 1er octobre 1903, et sa chambre donnant sur l'église de la mission primitive, à mi-côte entre le lac et la mission actuelle.

La communauté qui recevait les jeunes missionnaires comptait: le vénérable Vicaire Apostolique, Mgr Emile Grouard, à la barbe et aux cheveux grisonnants, bien qu'il n'eût encore que 63 ans;

les Pères Desmarais, Falher, et Louis Girard, avec les Frères Dumas, Le Creft, Laurent, Denner et Kerhervé.

La communauté oblate demeurait encore dans les bâtiments anciens, alors que s'achevait une maison nouvelle, qui allait devenir évêché. De même, une nouvelle église, déjà inaugurée à Noël 1902, terminait sa riche toilette de scènes bibliques, sous le pinceau de Mgr Grouard.

Tout près, les Soeurs de la Providence occupaient leur beau couvent, enfin achevé en 1902, résidence aussi des filles pensionnaires, tandis que les garçons avaient leur maisonnette distincte, un peu plus loin.

La mission, en son entier, offrait un superbe coup d'oeil.

L'année d'étude, à Saint-Bernard
1903 - 1904

Dès les premirs jours commencèrent les leçons de Cri, données par le Père Falher aux Pères Pétour et Habay. Tout nouveau missionnaire arrivant à Saint-Bernard devait apprendre cette langue, la plus communément parlée dans la moitié occidentale du vicariat d'Athabaska. Il lui fallait aussi se perfectionner dans l'anglais, en vue de la colonisation qui commençait. Le Père Habay ne devait pas tarder à les parler avec assez de facilité, de façon toutefois à posséder plus parfaitement la langue crise.

Il va de soi que maintes occasions se présentaient, pour les nouveaux venus, de s'instruire sur les différentes missions du vicariat. Et c'est ainsi que le Père Habay sut bientôt que dans les vastes districts du Petit Lac des Esclaves et de la rivière la Paix, d'une superficie égale à la moitié de la France, mais fort peu peuplés, il est vrai, le nombre des églises était presque insignifiant: cinq seulement, et dont la première ne servait pour ainsi dire plus!....

1—Saint-Charles, de Dunvegan, inaugurée à la Toussaint de 1885;

2—Saint-Augustin, près de la jonction de la rivière Boucane dans la rivière la Paix, inaugurée à l'été de 1896;

3—Saint-Martin, du Wanaska, inaugurée à Noël 1897;

4—Saint-Henri, au Fort Vermillon, bénite par Mgr Grouard, en 1899;

5—Saint-Bernard, au Petit Lac des Esclaves, inaugurée à Noël 1902.

L'église de Dunvegan avait été remplacée par deux maisons-chapelles, l'une à la petite rivière des Esprits, ou Tchipay Sipisis, en 1902-03; l'autre, au lac Saskatoon, en 1904.

Une églisette charmante était commencée au lac Esturgeon; une dernière était en projet, à la ferme de la mission de Saint-Bernard.

Ces renseignements firent naître dans l'âme du Père Habay la flamme d'un zèle qui devait se manifester tout au long de sa vie: d'abord par une croix gravée sur un arbre et une prière pour que Dieu se fit connaître davantage, et plus tard par un courage inlassable en des constructions religieuses. La plus grande joie de ses dernières années fut de voir S.E. Mgr Routhier multiplier dans le vicariat les églises et les écoles. (Lettre du 12 juillet 1963.)

Un autre souvenir qui ne s'effaça jamais de la mémoire du Père Habay fut celui d'un voyage que l'obéissance et la charité lui firent entreprendre en la pire saison pour les voyages, du 21 au 29 mars (1904). Un message arrivé du Lac Esturgeon disait que le Père Louis Girard s'y trouvait très malade, peut-être même mourant!.... Une énorme poudrerie rendait alors le départ presque impossible, et le métis désigné pour conduire le Père Eugène Chalifoux, hésitait à se mettre en route. Il ne s'y décida qu'à la prière de sa mère: "Pars, mon fils, c'est pour le Père!.... "Le Père Habay, de son côté, n'eut pas un instant d'hésitation. —Le départ eut donc lieu, en lourd traîneau d'hiver, nommé bob-sleigh. Dès le lendemain la tempête s'apaisa, et le voyage fut heureux. Arrivé au lac Esturgeon le 25 mars, le Père Habay trouva son confrère au lit, mais déjà mieux. Tous deux partirent pour Saint-Bernard le dimanche des Rameaux, 27 mars, et ils y arrivèrent dans la soirée du mardi saint, le 29.

On pouvait compter sur le Père Habay: aucun danger ne le ferait reculer devant un devoir à accomplir.

A Saint-Henri, Fort Vermillon,
1904 - 1912

Deux faits s'unirent, le 14 septembre 1904, pour faire de ce jour, dans le coeur du Père Habay, un jour inoubliable: une obédience pour le Fort Vermillon, à la nouvelle de la mort d'un tout jeune missionnaire avec lequel il avait fait connaissance, au cours de son voyage de l'année précédente, et apparemment à Athabaska-landing. Il s'agissait du Frère Almire Gaudemer, noyé dans le fleuve Mackenzie le 6 août précédent. Le 15 septembre, la messe du Père Habay fut pour le Frère défunt, avant de commencer ses préparatifs pour une navigation non moins dangereuse peut-être?....

Grâce à ses précieux ordos, que le Père Habay eut toujours soin de conserver, et qui furent, toute sa vie, son journal personnel, il est facile de le suivre en ses déplacements, et de savoir notamment les jours où il fut privé de sa messe.

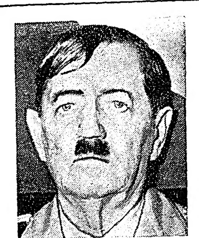
Il se mit donc en route, dans l'après-midi du dimanche 18 septembre, pour se rendre jusqu'à la ferme Saint-Antoine. Il y coucha dans la maisonnette du cher Frère Kerhervé, où il dit sa messe le lundi matin. Cette maisonnette était le seul logement pour des humains, à cette date: il y avait une grande maison, tout proche, en construction, et l'on parlait d'élever une église pour la population des alentours. Le lundi 19, le Père Habay donna un bon coup de main au Frère, pour rentrer sa récolte, et le mardi, après une seconde messe dans la maisonnette, il continua sa route pour la mission Saint-Augustin. Il y arriva le soir du 23 septembre, n'ayant pu célébrer la sainte messe les 21, 22 et 23. Il s'attarda dans cette belle mission jusqu'au 29, y prodiguant ses forces pour aider ses confrères et préparer la suite de son voyage, c'est-à-dire *300 milles exactement de navigation* sur la majestueuse rivière la Paix. Quelques semaines plus tôt, il aurait pu faire un agréable voyage sur le Saint-Charles, le joli petit vapeur de la *mission, mais l'eau était trop basse*, à cette date, dans la rivière la Paix, et le Père Habay dut faire son long trajet sur un simple cajeu ou radeau, au fil de l'eau. Et cette lente navigation sur l'île flottante dura toute une semaine, sans autre repos ni distraction qu'un débarquement, sur une île véritable, le dimanche 2 octobre, pour y célébrer la sainte messe. Le jeudi, 6 octobre, à 8 heures du soir, il eut le plaisir de mettre le pied sur la terre de la mission Saint-Henri, où la première personne qui le vit et le reçut fut la Soeur Mathias, supérieure de la communauté des Soeurs de la Providence. Les Pères Joussard et Dupin, aussitôt avertis, s'empressèrent d'accourir au-devant de leur jeune confrère. —Inutile de parler de joie, on la devine assez, de part et d'autre.

Deux Pères et cinq Frères composaient tout le personnel de la communauté oblate à l'arrivée du Père Habay: c'est-à-dire que les Pères Joussard et Dupin, déjà nommés, étaient assistés des Frères Joseph Reynier, Cléophas Racette, André Debs, Laurent Michel, et Joseph Lavoie. Vraie famille au sein de laquelle le nouveau venu allait tout de suite se trouver très à l'aise.

La maison occupée alors par les missionnaires Oblats était trop étroite pour leur communauté: elle avait été construite par le R.P. Joussard, en 1892-93, pour servir décole, mais elle était devenue leur résidence à l'arrivée des Soeurs, en juillet 1900.

A cette date, en effet, ils avaient quitté leur propre maison pour y installer les Soeurs de la Providence, qui venaient leur donner un secours très nécessaire et non moins efficace. Ce qui servit ainsi de premier couvent

(suite à la page 7)



Vous l'avez reconnu? Il s'agit bien du sosie d'Adolphe Hitler, non du Fuhrer lui-même. En effet dans un film récent, Kurt Kreuger incarne le rôle du chef nazi de 1934 à 1945.

Informations religieuses

L'action du Pape en faveur de la paix au Vietnam

Rome (CCC) — Quel sens faut-il attribuer à la note de "l'Osservatore Romano" sur l'action du Pape en faveur du retour de la paix au Vietnam?

Cette note comble d'abord une lacune. Les textes des dépêches que Paul VI a adressées à Moscou, Pékin, Saïgon et Hanoï ont été publiés. Le message que le Pape a remis à l'ambassadeur Arthur Goldberg pour le Président Johnson n'a pas été rendu public. La note indique toutefois que le Saint-Père, après avoir exprimé à l'envoyé du Président sa satisfaction pour la trève qui a eu lieu au Vietnam, "a recommandé, avec toute l'ardeur de son élan pastoral, de ne rien régliger qui puisse rapprocher les esprits de n'omettre aucune occasion propice, si ténue *soit-elle, pour aboutir à une solution* pacifique et équitable de la crise dans le sud-est asiatique". Ces paroles donnent le ton du message adressé au Président Johnson.

En disant que ces "invocations" du Pape ont été "certainement transmises", la note semble relever que quatre jours après avoir été expédiés les messages du Pape sont restés sans réponse. Faut-il en conclure que l'on s'inquiète au Vatican du retard apporté à donner suite aux appels du Souverain Pontife?

Certains le pensent devant les allusions insistantes du Souverain Pontife, dans ses courtes allocutions du 1er et du 2 janvier, aux difficultés de la tâche à laquelle il s'est voué et à "l'exiguïté de ses efforts humbles et désarmés".

C'est sur ce point qu'insiste aussi la note de "l'Osservatore Romano", en disant que l'action du Pape et de l'Eglise n'est soutenue que par "la seule force des raisons humaines et chrétiennes".

M. Raimondo Manzini, directeur de "l'Osservatore Romano", dans une déclaration faite à la radio du Vatican, a révélé qu'en plus des messages adressés aux Etats-Unis, à l'U.R.S.S., à la Chine et aux deux Vietnam, le Pape a sollicité "d'autres chefs d'Etat et le secrétaire général de l'O.N.U." en vue d'aboutir à un règlement équitable du conflit vietnamien.

Soulignant que nombre de gens, dans le monde, reconnaissent aujourd'hui le *caractère désintéressé* de l'action du Pape, M. Manzini a déclaré que c'est au nom de l'universalité de la cause de la coexistence pacifique entre les peuples, qu'il a proclamée au Palais de Verre, que Paul VI "s'adresse aujourd'hui à l'Orient comme à l'Occident pour répéter, comme il le fit alors: paix, paix".

Un "Notre Père" commun à tous les chrétiens

PARIS (CCC)—La version du "Notre Père", commune aux catholiques, protestants et orthodoxes de langue française, à l'étude depuis quelques mois, vient d'être approuvée par l'épiscopat français.

Cette nouvelle version où, entre autres, le tutoiement remplacera le vous, sera rendue publique en même temps par les autorités ecclésiastiques des diverses confessions.

Les autorités religieuses des pays francophones doivent également se prononcer sans tardeer. En France, le nouveau texte deviendrait obligatoire à la messe à partir de Pâques.

Le Saviez-vous?

Des siècles avant l'arrivée de Cortès et des Espagnols au Mexique, les Mayas avaient élaboré un calendrier si remarquable que la marge d'erreur atteignait à peine un jour par 6,000 ans. D'après Sélection du Reader's Digest de janvier, il était plus précis que le calendrier grégorien dont nous nous servons aujourd'hui, lequel, en 10,000 ans, comptera trois jours de trop.

Pie XII aurait tenté d'éviter la 2e guerre mondiale

SAN FRANCISCO (CCC) — Le pape Pie XII, aidé par Mgr Montini, le futur Paul VI, a participé en 1939 à des tentatives secrètes afin d'empêcher la deuxième guerre mondiale, a affirmé l'historien américain, Harold C. Deutsch, devant l'Association historique américaine réunie à San Francisco.

M. Deutsch, qui est professeur à l'Université du Minnesota, a déclaré que Pie XII avait servi d'intermédiaire entre un groupe d'Allemands antihitlériens et la Grande-Bretagne. Selon l'historien, le Souverain Pontife fut contacté, par l'intermédiaire d'un nommé Joseph Mueller, par le général Ludwig Beck, ancien chef d'état-major de l'armée allemande, le colonel Hans Oster, et M. Hans von Dohnanyi, haut fonctionnaire du ministère allemand de la Justice.

Pie XII, d'après M. Deutsch, aurait fait passer, en utilisant Mueller, des messages secrets entre le groupe allemand et le gouvernement britannique. Mueller aurait conservé un de ces messages qui contiendrait l'énoncé des conditions dans lesquelles la Grande-Bretagne était prête à signer la paix avec l'Allemagne après le renversement de Hitler.

Cet échange de messages aurait eu pour objet de prévenir une offensive allemande en France en organisant un coup d'Etat militaire en Allemagne. La révolte ne s'étant pas produite, Pie XII, par l'entremise de Mgr Montini, aurait prévenu la France et l'Angleterre de l'imminence d'une attaque allemande.

M. Deutsch a précisé que la plupart des documents sur cette affaire ont été détruits, mais qu'il tient ses informations de personnages importants dont il veut taire le nom.

Une nouvelle qui a fait le tour du monde:

Des religieuses circulent en scooter dans un hôpital

GRANITE CITY, Ill. (AP) — Les religieuses et leur scooter jaune font désormais partie de la légende. Elles auraient même pris la place du Père Noël. Du moins dans l'esprit du jeune Marco Venturi de Rome qui leur envoya une lettre très touchante.

Après avoir lu dans les journaux le fait pour le moins insolite de religieuses se promenant en scooter dans leur hôpital, Marco décida de leur écrire. Ses livres de classe trop lourds, il demandait que les religieuses aient la gentillesse de lui envoyer celui des scooters dont probablement elles n'avaient pas besoin.

Et ce n'est là qu'une des nombreuses lettres que Soeur Marie-Thomas et son personnel reçurent. Parvenues de tous les coins de l'Amérique du Nord et de l'Europe, ces lettres demandaient entre autre quel pouvait bien être le temps ainsi épargné par l'utilisation de ces scooters.

Au prix de $135.00 chacun, ces scooters furent donnés au personnel après que des études eurent démontré qu'ainsi beaucoup de temps serait épargné et que le personnel pourrait accomplir plus d'ouvrage.

L'exploit des cosmonautes américains

ROME (CCC) — "La genèse du rendez-vous révèle surtout la supériorité de l'intelligence humaine sur le Cosmos, confirmant les premières lignes de la Bible qui parlent de la vocation de l'homme à la domination de la terre", a dit le commentateur de la radio du Vatican, à propos de l'exploit de Gemini VI.

"La science et la technique, a poursuivi le commentateur, sont des instruments entre les mains de l'homme. Elles peuvent devenir les instruments de sa perte, ou un tremplin lui permettant d'atteindre une forme d'existence plus digne et plus haute".

"Ce n'est plus une question sans réponse, a dit enfin le commentateur, que celle de savoir si l'homme parviendra à conquérir techniquement l'univers. Reste par contre à savoir si l'homme atteindra la maturité morale pouvant lui permettre d'employer sa technique comme un instrument véritable de bien-être et de paix durable".

"L'escalade céleste profitera-t-elle au bien véritable des hommes"?, se demande "l'Osservatore Romano" au sujet de l'exploit des cosmonautes américains, qu'il considère comme une "victoire spatiale mémorable".

"Cet exploit, ajoute le journal, contribuera-t-il à repousser la guerre et à établir la paix? La marche de l'homme est progressive, difficile, patiente, faite d'angoisse, de risques, d'inconnues. Mais en raison de ce qui domine l'homme et son esprit, c'est une marche qui, partant de l'infinitésime terrestre, sait qu'elle doit et peut se poursuivre vers l'infini céleste".

Les acolytes féminines

OKLAHOMA CITY (CCC) — Un prêtre de l'Etat d'Oklahoma (Etats-Unis) a récemment reçu ordre de son évêque de mettre fin à la pratique qui consistait à permettre aux femmes de servir la messe.

L'évêque de ce diocèse fut mis au courant de ces faits alors qu'il assistait aux travaux conciliaires à Rome. Il ordonna immédiatement l'arrêt de cette pratique en déclarant: "Jamais une permission ne fut demandée ni donnée à ce sujet." Le curé visé s'est soumis aux impératifs de son évêque sans ajouter de commentaires.

Précédemment le curé en question avait fait les déclarations suivantes: "Nous ne sommes pas les premiers à user de cette méthode pour faire face au manque d'hommes acceptant cette charge. Avant de la pratiquer, nous avons regardé autour de nous pour finalement nous apercevoir que cet état de chose n'était plus guère une exception."

Se rapportant au Droit canon, le curé a cité le texte: "Le servant doit être un ecclésiastique portant la tonsure; si cela est impossible, il doit être en ordre décroissant: un homme au courant de la pratique, un homme ignorant ces pratiques, une jeune homme et enfin une femme . . . gardant une certaine distance."

Cette "certaine distance" a été interprétée dans le sens que les femmes ne pouvaient pas toucher l'autel", avait encore précisé le curé.

L'enseignement, premier choix du jeune

TORONTO — Les étudiants des écoles secondaires estiment que l'enseignement est le secteur d'activité qui offre les meilleurs chances d'emploi au Canada. Des quelques 1,600 étudiants qui ont répondu à un questionnaire de la Chambre de commerce du Canada, 22 pour cent ont indiqué cette carrière comme leur premier choix. Suivent les secteurs de l'industrie manufacturière et celui des ressources naturelles avec respectivement 19.5 et 14 pour cent des voix. L'enseignement arrivait en tête de liste dans chacune des trois provinces de Québec, Saskatchewan et Colombie-Britannique.



Les bombardements américains au-dessus du Nord Vietnam ont cessé depuis quelque temps, mais ils se poursuivent au-dessus de certaines parties du Vietnam Sud. Ci-dessus, nous voyons un soldat américain en train d'accrocher à un B-52 une bombe de 750 livres qui n'a rien d'un cadeau pour ceux à qui elle est destinée.

Il y a 200 ans naissait l'inventeur de la photographie

Il est d'usage de faire remonter à des temps assez reculés la découverte de la photographie.

Si l'on entend par "photographie" la formation d'une image au fond d'une chambre noire, percée d'un simple trou ou munie d'une lentille, c'est exact car on peut dire que ce phénomène était connu bien avant même que Léonard de Vinci et son compatriote Porta lui aient consacré, au XVIe siècle, des études célèbres.

Le noircissement des sels d'argent sous l'action de la lumière n'était pas ignoré non plus: l'Allemand J. H. Schulze, après bien d'autres, l'avait étudié en 1727.

En 1802, l'Anglais Wedgwood reproduisit des dessins transparents sur une surface sensibilisée au nitrate d'argent, et c'est une date essentielle dans l'histoire de la photographie; mais il ne put réussir ni à fixer ces silhouettes ni à capter l'image formée dans la chambre noire.

En réalité, la connaissance de ces faits isolés ne constituait pas la découverte de la photographie au sens exact du mot, pas plus que certaines réussites sans portée pratique.

C'est le chimiste français Nicéphore Niepce, né à Chalon-sur-Saône il y a juste deux cents ans, qui parvint enfin, entre 1820 et 1824, à reproduire pour la première fois, sur une surface sensible préparée à cet effet, l'image formée dans la chambre noire et (si mal que ce fût) à fixer cette image pour lui donner une certaine stabilité.

L'image, telle que Niepce l'obtint d'abord, se formait sur une plaque de métal enduite d'une solution de baume de Judée (bitume), qui, brun foncée à l'origine, blanchissait sous l'action de la lumière.

Nicéphore Niepce était un grand savant. Pour développer son invention et la mettre en pratique, il lui fallait un commerçant. Ce commerçant, il le trouva en la personne de Daguerre, né à Corneilles (Seine-et-Oise) en 1789, un peintre qui avait, lui aussi, effectué d'importants travaux sur l'optique et la chambre noire. Niepce et Daguerre s'associèrent en 1829 pour continuer leurs recherches et mirent au point la "daguerreotypie".

Le procédé, dont, d'un commun accord, on n'attribua la paternité qu'au seul Daguerre, connut alors une grande vogue; mais il n'en reste pas moins, pour clôturer une controverse historique, que c'est à Nicéphore Niepce qu'il faut attribuer la première photographie, puisque l'image qu'il avait obtenue en 1822 en présentait tous les caractères.

A partir de cette époque (association Niepce-Daguerre), les découvertes, les perfectionnements se multiplièrent et s'entrecroisèrent dans le monde avec une extrême rapidité.

(Extrait de l'ouvrage "La Photographie et le Cinéma d'amateur, édité par Larousse.)

Dépistage de la radioactivité dans le Grand Nord canadien

(PC) — A Washington, le département de la Santé vient de rendre public le rapport selon lequel, dans les régions du Grand Nord canadien, non seulement le renne et le caribou mais aussi d'autres aliments seraient porteurs de césium radioactif.

Le docteur P. M. Bird, directeur du service de dépistage contre la radioactivité, en est venu à cette conclusion après deux années de recherches intensives.

D'une part, des analyses d'urine ont prouvé que les consommateurs de renne et de caribou — qu'ils soient Blancs ou Esquimaux — possèdent déjà dans leur organisme plus de césium radioactif que ceux qui n'en mangent que très peu ou pas du tout.

Mais d'autre part cette thèse est complètement démolie par le fait que certains résidents du Grand Nord, ne touchant jamais au renne ou au caribou, sont porteurs de germes radioactifs à un degré élevé alors que les consommateurs de viande ne le sont pas.

Mais il est bon d'ajouter que dans le Grand Nord canadien, la situation n'est pas alarmante.

La catéchèse des adolescents janvier 1966

M. l'abbé Jacques FOURNIER, directeur du Centre Catéchétique de Montréal et collaborateur du Père BABIN dans la recherche pour l'éducation religieuse des adolescents, sera avec nous.

I. SESSIONS REGIONALES: pour tous les intéressés: prêtres, parents-éducateurs de 4 h 30 p.m. à 9 h 30 p.m.

THEME: "LES ORIENTATIONS ACTUELLES DE LA CATECHESE DES ADOLESCENTS."

Lundi - 17 janvier: Ecole Routhier - Falher
Mardi - 18 janvier: Ecole Thibault - Morinville
Mercredi - 19 janvier: Ecole Racette - St-Paul
Jeudi - 20 janvier: Ecole Fort Kent - Fort Kent
N.B. Chacun voudra bien apporter son souper.

II. SESSION INTENSIVE: Académie Assomption 10765 - 98e rue
du vendredi soir, 21 janvier (8 h 30 p.m.)
au dimanche, 23 janvier (2 h 30 p.m.)

expérience de groupe autour d'un thème de catéchèse

Inscription et pension: $20.00 (les participants doivent demeurer en résidence . . . pas d'externes!)

parents
professeurs
prêtres

Nombre d'inscriptions limité.

Comité de l'Enseignement Religieux, 8406 - 91e rue, Edmonton, Alberta.

Les Nations unies offrent des emplois intéressants aux femmes

NATIONS UNIES — Trois femmes polyglottes facilitent l'existence pour les délégués de 117 pays, au quartier général des Nations unies, à New York. L'une de ces femmes est une Canadienne d'origine russe, Mme Nina Tessier. Depuis 9h. 30 a.m. jusqu'à la fin des assemblées se continuant parfois durant toute la soirée, les trois femmes, assises derrière une longue table dans le hall principal de l'ONU, répondent sans arrêt à des appels téléphoniques provenant des capitales du monde entier.

Utilisant un micro, elles appellent les délégués dans les langues de leurs pays respectifs.

Le grand salon donnant sur la East River de New York sert à la fois de bureau et salle de séjour pour les délégués se trouvant dans l'édifice.

Nina Tessier, Maria Glass, de Pologne, et Monique Denes, de France, sont désignées comme aides aux délégués. Ce rôle suppose tour à tour celui de téléphoniste, secrétaire sociale et hôtesse.

Les appels viennent au rythme d'une à toutes les sept secondes au milieu de la journée et leur transmission n'est qu'une partie des fonctions de ces trois femmes.

Autres fonctions

Les nouveaux membres de délégations leur demandent divers renseignements comme, par exemple, où trouver un bon restaurant. Un diplomate qui avait perdu un bouton à son manteau s'est adressé aux aides qui gardent sous la main un nécessaire de couture. Un délégué a demandé récemment à Mme Tessier de lui enlever une écharde au doigt plutôt que de se rendre directement à la clinique.

Nina Nikolovna, princesse georgienne de naissance et maintenant citoyenne canadienne, travaille comme aide aux délégués depuis 17 ans. Sa fille, Thamar, s'occupe de la formation des jeunes filles comme guides à l'ONU.

Navire hydrofoil anti-sous-marin

OTTAWA — La marine canadienne soumet présentement à l'expérience un navire Hydrofoil anti-sous-marin qui sera lancé en 1966. Le nom du navire, le HMCS Bras d'Or, rappellera les expériences réalisées par les inventeurs Alexander Graham Bell et F. W. Baldwin, sur le lac Bras d'Or entre 1911 et 1920. Les deux pionniers avaient alors établi un record mondial de vitesse de 61.5 noeuds. Le nouveau chasseur de sous-marins mesurera 151 pieds et déplacera 200 tonnes.

Carte agricole du Canada

OTTAWA — La Section de la mise en valeur des ressources, Direction de l'économie, ministère de l'Agriculture, a préparé une carte en couleurs qui indique les types prédominants de fermes commerciales au Canada, selon le recensement de 1961. Elle est disponible sur demande.

La répartition des fermes commerciales dans chacune des subdivisions régionales du recensement sert de base à la classification. Douze types de fermes y figurent: huit types de fermes spécialisées et quatre types de fermes mixtes.

Les fermes de type spécialisé portent sur le blé, les céréales secondaires, les autres grandes cultures, les fruits et légumes, toutes les autres cultures; l'élevage des bovins laitiers, des bovins de boucherie, des porcs et des moutons, l'élevage des autres animaux domestiques.

Les types de fermes mixtes s'intéressent aux céréales (particulièrement au blé), aux bestiaux (particulièrement aux bovins laitiers), aux exploitations mixtes (principalement aux cultures pour les unes et à l'élevage pour les autres).

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

L'été dernier j'ai assisté au concert donné par Gilles Vigneault et cet automne à celui de Jean-Pierre Ferland. Dans chaque cas, surtout dans le cas de M. Vigneault, j'ai été emballées au possible et j'envie toutes les jeunes filles de la province de Québec qui ont la chance de les voir et de les entendre régulièrement. Pourriez-vous me dire où je pourrais obtenir leur photographie?

Michelle

Je suis bien de votre avis, on n'a que trop peu souvent l'occasion de voir et entendre non seulement ces deux chansonniers, mais bien d'autres aussi. Pour les photographies, je vous conseille de leur écrire personnellement en faisant votre demande à: Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal.

Il y a quelque temps, je me suis aperçue que mon fils ne faisait plus de religion. J'en suis dégoûtée, de même que mon mari. Plutôt que d'aller à la messe, il rencontre deux ou trois voyous de son espèce et s'amusent ensemble. Vous pensez bien que nous lui avons proprement dit notre façon de penser; bien plus, si je n'étais intervenue, mon mari voulait le flanquer à la porte. Chaque fois qu'on tente d'en discuter il ne nous apporte qu'un argument: "vous autres, vous êtes en retard de dix ans"; mon mari n'est pas bien patient et ça finit toujours en chicane. Je crains pour le pire. Que faire pour le ramener dans le bon chemin.

Eplorée

Je comprends bien que vous soyez éplorée — et votre mari aussi d'ailleurs. Mais peut-être vous y êtes-vous bien mal pris, tous les deux, pour aider votre fils. Peut-être avez-vous encore dans l'idée — c'est bien souvent le cas — que votre fils est encore un peu jeune. Vous le voyez encore à sept ou dix ans . . . mais il a bien grandi. Bien que vous n'en faites pas mention, je l'imagine assez bien entre 15 et 18 ans. Il traverse donc une crise religieuse, peut-être pas commune mais normale, qui peut durer assez longtemps. Il est à prévoir qu'il se cabrera chaque fois que vous aborderez le problème de front avec lui. De grâce, ne le traitez pas de voyou; il ne va pas à la messe, soit. Mais il y a probablement encore cette petite flamme vacillante en lui qu'il ne faut pas éteindre à jamais.

Il vous faudra beaucoup de doigté, pour ne pas lui doner l'impression d'être épié, ce qui devrait lui redonner un peu de confiance en vous, puis de la discrétion, de la patience et votre bon exemple. Il vous faudra aussi prier pour lui, pour qu'il triomphe et se reconnaisse enfin car, réduit à sa plus simple expression, son problème actuel c'est un combat qu'il a entrepris avec lui-même; il se mesure à lui-même. C'est le prélude à tous les combats qu'il rencontrera dans sa vie. C'est dire l'importance qu'il en sorte vainqueur. Le silence le plus total, pour l'instant, serait probablement la solution. Cela vous fera mal (plus encore à votre mari qui est impatient) mais ce pourrait bien être le prix de sa victoire. Espérez en l'éducation que vous lui avez procurée; elle l'aidera à sortir de sa torpeur temporaire.

Etes-vous savants ?

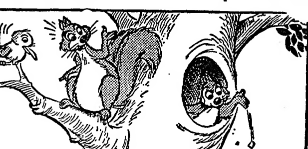
Nous vous invitons à répondre aux cinq questions suivantes portant sur vos connaissances générales. Posez-les ensuite à vos amis.

1. Que signifie le terme indigent?
2. La capitale de l'Argentine est?
3. Les trois noms qui suivent constituent les titres de trois romans anglais: "Nicholas Nickleby"; "Oliver Twist"; "Martin Chuzzlewit". Qui en est l'auteur?
4. Qu'est-ce qu'un fil à plomb?
5. Pouvez-vous nommer les trois dépendances britanniques connues antérieurement sous le nom de Territoires de Haute Commission, maintenant appelés Territoires de l'Afrique australe.

ET VOICI LES REPONSES

1. Qui est privé des choses nécessaires de la vie, en particulier de nourriture, de vêtements et de logement.
2. Buenos Aires.
3. Charles Dickens (1812-1870)
4. Un poids suspendu à l'extrémité d'un fil ou d'une ficelle servant à vérifier la verticale des constructions ou la profondeur de l'eau.
5. Le Basutoland, le protectorat de Betchuanaland et le Swaziland.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney





"Oh, ce n'est que mon ménage ordinaire du printemps!"

Nos jeunes sont au volant: ne pas les enlever mais les instruire

Les jeunes sont au volant de plus en plus de nos jours et ils y resteront envers et contre tous. Certains gagnent des salaires intéressants, les parents cèdent plus facilement à la demande du fils ou de la fille pour conduire la voiture familiale; pour eux comme pour nous les distances ne comptent plus. Nos routes sont invitantes et la griserie de la vitesse enchante nos jeunes.

On a essayé d'éloigner de la route les moins de 25 ans par des taux d'assurances astronomiques et par des exigences spéciales pour l'obtention du permis de conduire. La solution n'est pas complète et il nous faut quelque chose de plus efficace.

Les jeunes peuvent devenir des conducteurs prudents et avertis s'ils sont formés dans ce sens. Nombreuses sont les familles canadiennes qui déplorent la perte d'un jeune sur qui ils avaient fondé de grandes espérances et pour lequel ils s'étaient sacrifiés sans compter. Combien auraient pu être sauvés s'ils avaient été formés à la sécurité.

Votre commission scolaire régionale, est à l'avant-garde dans ce domaine et elle a accepté de diriger un professeur vers cet enseignement dès qu'ils sera possible.

Le comité de la sécurité routière.

Précautions à prendre si vous faites du ski

Quelques mesures de précaution avant de partir pour une longue randonnée en ski ou à pied, limiteront les effets de cas d'urgence qui pourraient survenir, telle une entorse à la cheville ou la perte de la direction en forêt. En ski, on peut généralement retracer son chemin, mais il y a toujours le danger qu'une chute de neige vienne couvrir les traces qu'on a faites. Dans le bois, il n'est pas si facile de retracer ses pas; c'est pourquoi une boussole est d'une grande utilité. Un sifflet au son strident est entendu de loin. Si, à la tombée du jour, on n'a pas retrouvé son chemin, il vaut mieux ne plus bouger d'un endroit où on pourra faire un feu. Une livre de bonbons au sucre d'orge permet de combattre la faim pour une journée ou deux. Il est *imprudent* d'entreprendre seul de longues randonnées en ski.

90e anniversaire de la mort de Pierre Larousse

Travailleur inlassable, Pierre Larousse succomba en 1875, sans avoir eu la satisfaction de voir son oeuvre entièrement imprimée. Mais le manuscrit du "Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle" était terminé. Jamais tant de matériaux si divers n'avaient encore été réunis et méthodiquement classés dans un même ouvrage.

A cet ambassadeur de notre culture, la France doit une reconnaissance éternelle, car, plus que bien d'autres moins modestes, Pierre Larousse contribua à l'accroissement de notre prestige dans le monde.

Fanfares ou "orphéons".

Un **orphéon** est une société **chorale**. Le mot doit son origine à **Orphée**, qui charmait de sa voix les bêtes féroces et les *divinités* infernales.

C'est à Guillaume-Louis Bocquillon, dit "Wilhem" (1781-1842), que l'on doit la création des sociétés chorales populaires qui prirent très justement le nom d'**orphéons**.

(Informations Larousse.)

L'étrange destinée du nom "Pin-up"

Très étrange destinée, en effet. **Pin**, en anglais, désigne *l'épingle*.

Etait donc qualifiée de pin-up (adjectif) toute représentation d'homme ou de femme, tout portrait qui méritait, dans l'esprit de son propriétaire, d'être fixé au-dessus de sa table de travail ou de son lit.

C'est dans cette acception exacte que le terme avait été employé en Italie par l'aumônier catholique du P.C. de la Ve armée quand il avait dit à ses ouailles, au cours d'un sermon, que la Vierge Marie devait être leur **pin-up girl number one** - c'est-à-dire l'image féminine qui devait tenir la première place dans leurs effigies de prédilection. Les circonstances ont voulu que, pendant ces longues campagnes, les publications destinées à rappeler aux soldats en expédition lointaine leur mère-patrie aient été prodigues en portraits de vedettes aux formes aérodynamiques; et bien souvent les **pin-up girls** rappelaient plus Marilyn Monroe ou May West que l'iconographie sulpicienne.

C'est à partir de cette "déviation" que le terme s'est implanté dans le langage français familier. A-t-il été influencé par le voisinage délétère de **hands-up** ou de **hold-up**? Il est difficile de le dire. Mais l'apostrophe du brave aumônier américain serait maintenant intraduisible dans une église de notre douce province . . .

(Extrait de la revue mensuelle VIE ET LANGAGE, Larousse éditeur.)

Coin des Jeunes

"Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé"

Seule, toute seule, devant une vie avare de gens compréhensifs, d'amis sincères! Oui, comme ils furent nombreux ces moments de grand vide, d'ennui, de peine, au cours du long voyage de ma vie. Mais j'avais une amie, une grande amie. Dès les premières années de mon existence elle m'a soutenue, égayée, conseillée. Cette compagne sûre et fidèle, c'est la lecture.

Je me revois au plus jeune âge; les jolies images aux couleurs vives calment mes pleurs. Aux premières années de mon enfance, toute grosse réprimande trouve consolation dans un catalogue ou une revue, bien vite mis en pièces. Mais le temps fuit. Je suis maintenant une grande fille qui partage sa solitude et ses rêves avec la Comtesse de Ségur. Comme elles étaient gentilles "Les petites filles modèles", Sophie, et toutes les autres! Elles savaient si bien consoler mes jeunes chagrins!

Déjà mon adolescence! Eh oui, comme le temps passe vite. Je ne revis jamais cette période de mon existence sans sourire. Ce que l'on peut être bizarre à cet âge! Plus que jamais, je dois demander l'aide d'un conseiller expérimenté pour m'aider à me découvrir. Ce que j'ai soif de me connaître, de posséder mes propres opinions! Je lis de tout, et beaucoup, des oeuvres scientifiques aux romans à l'eau de rose, faisant la navette entre les classiques et les contemporains. Aux heures de grande incertitude envers ma personnalité naissante c'est bien souvent un livre qui me tendra la main.

Un beau papillon se libère de son cocon et bat des ailes dans l'air frais d'un matin: l'adulte qui dormait en moi, naît. Je me retrouve face à face avec la vie. Et comprenant vite que je ne peux m'y aventurer sans un ami sûr et fidèle pour me guider, je prends alors conscience que cette amie ne m'a jamais quittée. Dans toutes ces transformations, tout ce chemin accompli, la lecture m'a accompagnée, a su m'aider.

Depuis ce jour, je fais confiance à mes livres. Que je les abandonne à demi-lus sur un coin de la bibliothèque, ils m'attendront. Ils savent bien que la première brise qui dérange ma tranquilité intérieure, me fait retrouver mes compagnons de bonne et de mauvaise fortune.

A mes yeux inquiets, fatigués, les livres m'offrent leur visage calme et reposé. Eux, qui possèdent l'expérience de toutes les générations qui m'ont précédée, peuvent me conseiller judicieusement. Ils savent me guider vers une réflexion constructive. Et, en procurant cet exercice à ma pensée, ils me délassent, m'aident à oublier, moi et mes soucis.

Les livres, selon la mode d'aujourd'hui, ce sont des copains dans le vent. Source de joie, ils mettent mes ennuis en fuite. A ma soif de connaissance, ils offrent l'univers entier à découvrir. Dans les bons comme dans les mauvais moments, c'est toujours en leur compagnie que je cherche un refuge.

Au terme de ma route, je pourrai dire en toute franchise: "Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé."

France Anctil

La famille Mozart aux Pays-bas

Il y a deux cents ans, arrivait aux Pays-Bas la famille Mozart. Le père, Léopold, qui fut l'impresario de son fils "de huit ans et huit mois" (ainsi qu'il l'annonça dans les journaux) et de sa fille Nannerl, quatorze ans, arrivait, avec sa femme et ses enfants, de Londres. Il n'avait pas envisagé de venir aux Pays-Bas, mais la soeur du Stadhouder, la princesse Carolina Van Nassau-Weilburg, l'avait fait inviter par l'intermédiaire du ministre de Hollande en Angleterre. La visite, prévue pour quelques jours, dura sept mois, les deux enfants étant tombés gravement malades. Ce fut le médecin de la cour, le professeur Thomas Schwencke, qui les arracha à la mort.

Plusieurs concerts furent donnés à La Haye, Amsterdam, Haarlem et Utrecht. La famille, qui passa à La Haye la plus grande partie de son séjour, y habitait tout d'abord à l'hôtel "La Ville de Paris", que le père traitait de "très mauvaise auberge". Aussi allèrent-ils peu après habiter non loin de là, chez un horloger.

Durant le séjour aux Pays-Bas, le petit Wolfgang Amadeus écrivit plusieurs compositions dont quelques-unes nous sont parvenues, entre autres la symphonie en si bémol pour deux violons, alto, basse, 2 hautbois et 2 cors (K. 22); l'aria pour soprano "Conservati fidele" (K. 23); huit variations pour clavier sur un chant hollandais (K. 24); sept variations pour clavier sur l'hymne "Willem Van Nassau" (K. 25); enfin, une série de 17 petits divertimenti (K. 32) pour clavecin, 2 violons, alto, basse, 2 hautbois, 2 cors et basson. Ces dernières oeuvres furent probablement exécutées lors du banquet donné pour célébrer le dix-huitième anniversaire du frère de la princesse Carolina, le Stadhouder Guillaume V, le 8 mars 1765.

La famille Mozart s'émerveilla devant les illuminations de La Haye en liesse et le magnifique cortège qui eurent lieu ce jour-là. Les prix d'entrée pour les concerts du jeune Mozart et de sa soeur au "Vieux Doelen" donnant sur le Voorhout, à la Haye (aujourd'hui l'on y voit des banques), furent très élevés: trois florins (valeur du XVIIIe siècle) par personne et 5,50 florins pour "un monsieur et une dame ensemble". Pour Amsterdam, Haarlem, et Utrecht, où fut donné le concert d'adieu, les prix étaient plus modérés (?): 2 florins par personne et 3 pour un couple.

Le Musée Municipal de La Haye a organisé une petite exposition pour commémorer le séjour, il y a deux siècles, du jeune Mozart aux Pays-Bas. Parmi les manuscrits, les programmes, les journaux où le père Mozart avait fait insérer ses annonces, et autres documents, on cherchera vainement les critiques musicales. Sans doute ne connaissait-on pas encore à cette époque, les compte-rendus de ce genre de manifestations. La critique parlée des salons en tenait lieu.

Nouvelles de Hollande.

Il y a cent ans naissait le compositeur Paul Dukas

C'est un musicien méjugé, tant son oeuvre essentielle est rarement exécutée: ses pages pianistiques ne flattent pas les virtuoses qu'elles exigent et l'opéra ne trouve pas son public. "L'Apprenti sorcier" reflète un seul aspect de son génie avec "la Péri".

"L'Apprenti sorcier", d'après une ballade de Goethe, est sans doute le chef-d'oeuvre du poème symphonique français. Dukas découvre dans le poème de Goethe un thème moteur musical et se débarrasse de tout pittoresque facile, quitte à faire chatoyer son orchestre des sonorités les plus luxueuses. "La Péri", ballet pour Diaghilev, est un enchantement musical qui s'inspire des leçons de Debussy, mais qui affiche un orientalisme des sentiments et non seulement des sentations.

C'est au *piano* que l'architecte se montre le mieux. Les "Variations, interlude et final" sur un thème de Rameau sont un des tout premiers chefs-d'oeuvre du piano français. Le piano de Dukas rassemble toutes les beautés de Beethoven, de Brahms et de Liszt, pour créer, à peine touché par le debussysme, les dernières oeuvres du romantisme pianistique français. (D'après l'ouvrage LA MUSIQUE — les Hommes, les Instruments, les Oeuvres — dont le premier tome vient de paraître chez Larousse.)

Le régime alimentaire du rat

Ce régime est comparable à celui des êtres humains. Aussi les rats vivent-ils aux dépens des provisions de l'homme et de ses cultures.

Un rat mange une énorme quantité de nourriture. En captivité, il faut lui en fournir au moins 50 g par jour. C'est à peu près le tiers de ce qu'il pèse. Un homme, pour manger dans la même proportion devrait ingurgiter . . . 25 à 30 kg d'aliments dans sa journée!

L'ouvrage "La Vie des Animaux" (Larousse éd.) ajoute que les rats comptent parmi les plus féconds des mammifères: les portées de 3 à 14 petits se renouvellent jusqu'à sept fois au cours de l'année! On conçoit quel danger représentent les rats pour l'espèce humaine!

Le Saviez-vous?

Les vents ont travaillé contre Napoléon lors de la bataille de Waterloo, qui mit fin à la carrière de l'Empereur. Sélection du Reader's Digest de janvier rappelle qu'une saute de vent provoqua des pluies qui transformèrent en un bourbier le champ de bataille, rendant ainsi impossibles les foudroyantes charges de cavalerie et les rapides mouvements d'artillerie dont Napoléon avait le secret.

BEAUMONT

Le 31 décembre dernier est décédé M. William Hérad, à l'âge de 84 ans. Il laisse un garçon, Arthur et trois filles:Mme Lilianne Simonet, Mlle Léona Hérard et Soeur Marie Clarissa. Quatre de ses soeurs sont en Californie; ce sont Mesdames Clara Jasmin, Delia Mumm et Mlles Lucille et Marie Hérard. Il laisse aussi deux petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Les prières eurent lieur à l'église de Beaumont et l'enterrement le 5 janvier à 10 h a.m. le curé Jacob officait. On remarquait dans le choeur M. l'abbé Denis Hébert, curé de la paroisse St-Thomas. Neuf religieuses de la Providence étaient présentes. Soeur Clarissa est actuellement en congé chez son frère et visitera quelques parents et amis avant de retourner à Calgary.

Aux funérailles, la croix était portée par M. Alphé Goudreau et les porteurs étaient Messieurs Philippe et Alexandre Goudreau, Gérard Magnan, Roland Beaudoin, Roger Cobeil et Denis Hérard. Nous offrons nos sympathies à la famille.

Dimanche dernier eut lieu la Bénédiction des enfants de la paroisse, suivie de la Bénédiction du Très Saint Sacrement. Malgré le froid, les enfants étaient nombreux, et le spectacle de tous ces enfants emmitouflés était très agréable.

MALLAIG

Décès

Le soir du Jour de l'An, un grave accident se produisit à la traverse à niveau du Chemin de Fer, un demi-mille à l'ouest de Mallaig. Jocelyn Charbonneau, 19 ans, et Iris Iverson furent alors frappés par le train qui passait à ce moment.

Leur mort fut instantanée.

Les funérailles de Jocelyn eurent lieu le 5 janvier à Ste-Lina. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Jacques Charbonneau, un frère et trois soeurs.

Les funérailles d'Iris eurent lieu à l'église protestante de Maillaig, le 5 janvier également.

Aux deux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Mariage

Le 8 janvier, en l'église de Mallaig eut lieu le mariage de Suzanne Labonté, fille de M. et Mme Albert Labonté de Mallaig à M. Léon Charbonneau, fils de M. et Mme Lionel Charbonneau de Ste-Lina. C'est M. le curé Boisvert qui officait.

MARIE-REINE

Décès

Dimanche, le 26 décembre est décédée Mme Wilfrid L'Heureux (née Lavoie). Elle laisse dans le deuil son époux, trois filles Mmes Méridée Lavoie (Yvette), Wilfrid McCaffrey (Colette) et Aline ainsi que trois garçons, Lloyd, Camille et Roland.

Lui survivent aussi cinq frères, Edward, Louis, Elson, Paul et Robert Lavoie, une soeur, Mme Georges Gélinas ainsi que vingt-deux petits-enfants.

Ses funérailles eurent lieu à Marie-Reine le 30 décembre. A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

Dès le lendemain des funérailles de Mme l'Heureux, M. et Mme Méridée Lavoie furent frappés d'un second deuil, cette fois occasionné par la mort accidentelle de leur beau-frère, M. Gordon Cassidy, de Manning.

Les funérailles de M. Cassidy ont eu lieu à St-Albert où demeure toute sa parenté de même que celle de son épouse, (Rita Lavoie). La famille Lavoie s'est rendue à St-Albert pour assister à ces secondes funérailles. Nous leur offrons toute notre sympathie.

M. Edmond Chouinard s'est rendu à Edmonton visiter son épouse qui est hospitalisée à l'hôpital Général depuis novembre dernier.

JEAN-COTE

Va et vient . . .

Plusieurs visiteurs sont venus rajouter à la gaieté de notre village durant la période des Fêtes.

M. Tancrède Gagnon et sa fille Denise qui travaillent tous deux à Edmonton étaient de passage dans leur famille.

Mlle Yvonne Grenier était aussi de passage chez ses parents, M. et Mme Omer Grenier. Ce sont Léon et Bertha qui la reconduisirent à Edmonton où elle travaille.

M. Edward Gougeon était venu en voyage d'affaires.

M. et Mme Bernard Parenteau sont venus visiter M. et Mme Randolph Sliger.

M. Jean Bérubé et sa fiancée, Mlle Hélène Savard, passaient Noël chez M. et Mme Jean-Marie Savard.

M. et Mme Eugène Duval sont revenus de leur voyage à Edmonton avec leur fils Robert et Mme Duval, ainsi que Bernard qui sont tous venus célébrer la Noël avec leurs parents.

M. et Mme Rudy Rovère de Rycroft étaient de passage parmi nous.

M. et Mme Yvon Laforge étaient aussi venus passer Noël à Jean-Côté.

Nous étions heureux de revoir nos jeunes étudiants du collège Saint-Jean Ce sont: Normand Savard, Richard Turcotte, Clément Savard et Réjean Parker.

A la suite du décès de son père et de sa mère, Soeur Angèle du Sauveur est sortie du Couvent pour venir en aide à sa famille.

Soeur Roger du Sauveur est la nouvelle cuisinière, remplaçant Soeur Bernadette Soubirous.

M. l'abbé Roland Tardif s'est rendu en voyage d'affaires à Edmonton.

Nous avons appris les fiançailles de M. Henri Sliger à Mlle Muriel Doucet, à Noël, Mlle Doucet est de Falher. Autres fiançailles, celles de M. Raymond Despins de Falher à Mlle Diane Sliger, institutrice en 2e année.

Mlles Gertrude et Lorraine Lavoie étaient en voyage à Edmonton.

M. Lucien Savard s'est rendu à Edmonton pour y suivre un cours spécialisé en soudure.

Malades

M. Rosaire Savard a dû être hospitalisé durant une semaine.

M. Vilmond Savard est à l'hôpital présentement et M. Charles Boucher a dû faire un séjour à l'hôpital de McLennan récemment.

A la suite d'une opération d'urgence, Suzanne Simard dut être hospitalisée durant deux semaines à l'hôpital de Peace River.

A tous ces malades et convalescents et à tous ceux dont les noms nous échappent, nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. Antoine Blackburn, a profité de son passage dans sa famille pour transporté sa soeur, Claudette, à l'hôpital Général d'Edmonton. Celle-ci se remet difficilement de son accident du 5 septembre.

Nous vous rappelons que la courriériste de Jean-Côté est Mme Gabriel Simard; quiconque voudrait faire publier des nouvelles dans La Survivance devrait s'adresser à elle.

PICARDVILLE

Né le 26 novembre à M. et Mme Wilfrid Garon, Angela Rose, baptisée par M. l'abbé Lucien Tellier. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Garon oncle et tante de l'enfant.

Tous nos jeunes de la paroisse sont maintenant retournés à l'école. Nous étions heureux d'avoir revu quelques étudiants pour venir célébrer Noël dans leur famille: les jeunes Nadeau, St-Louis, Deshaye, Boucher, Provost, Potvin, Victoor et Garon. Il n'y a cette année que deux des nôtres qui soient étudiants à l'Université d'Edmonton; ce sont Mlle Paulette St-Louis et M. Maurice Potvin. Tous nos étudiants de l'école supérieure vont à Vimy ou à Westlock.

Fiançailles

M. et Mme Louis Franche annoncent les fiançailles de leur fille Jeanne à M. Paul Bélanger, fils de M. et Mme Marcel Bélanger.

M. Eugène St-Louis, fils de M. et Mme Hector St-Louis s'est fiancé à Mlle Juliette Pelletier, fille de M. et Mme Léo Pelletier de Westlock. Le mariage sera célébré en avril.

Mlle Yvette Valcourt, fille de M. et Mme Léopold Valcourt s'est fiancée à M. P. Shank de Westlock, fils de M. et Mme Albert Shank.

M. Noël Nadeau est retourné à l'hôpital après avoir passé 2 jours avec ses parents. Il devra demeurer à l'hôpital encore une couple de mois; nous lui souhaitons bon courage et prompt rétablissement.

McLENNAN

M. Emile Dumont de Bonnyville est venu passer quelques jours en compagnie de M. et Mme Emile Morin.

Mme Lessard, de New Westminster C.-B., était de passage chez sa fille, Mme V. Limoges et chez M. Jean-Paul Lessard.

M. et Mme L. I. Dumesnil se sont rendus à Victoria pour les Fêtes, chez leurs garçons Léon et Jean.

Mme Odile Morin et Roland étaient en visite chez les familles Paul et Emile Morin.

Il en fut de même de M. et Mme David Dumesnil de Kitimat qui, accompagnées de Louis ont rendu visite à M. et Mme Théodore Ouellet ainsi qu'à plusieurs neveux et nièces de Donnelly.

M. et Mme Henri Dellamen et M. et Mme Raymond Chalifoux étaient de passage chez Mme F.-A. Chalifoux pour la période des Fêtes.

Mme Ernest Girard et Mme Jos Marcoux se sont rendues à Saint-Paul pour la célébration du 60e anniversaire de mariage de leurs parents, M. et Mme Frédéric Hamel. Nous en profitons pour offrir nos félicitations aux heureux jubilaires.

Parmi les autres visiteurs durant les Fêtes, nous remarquions; Mlles Rita Deslauriers, Irène Lessard, Michelle Limoges, Rita, Noëlla et Madeleine Dumesnil, Claudette Frey, Michelle Lagacé, M. et Mme Richard Fairclough, et Messieurs Richard et Raymond Brossard, Eugène Limoges, Emile Lamoureux.

En reconduisant Diane à Edmonton, Mme Paul Morin en a profité pour visiter sa parenté et des amis.

CLUNY

M. J.-Bte Beaudin et sa fille Bertha sont revenus à Cluny après un séjour d'un mois à Calgary chez M. et Mme Léo Desjardins.

M. et Mme Maurice Gingras ont célébré leur 25e anniversaire de mariage au lendemain de Noël. Nos félicitations.

Le 14 décembre, Mme Dora Simonin célébrait son 75e anniversaire de naissance et M. Jos Davenport son 79e. A tous deux, nos souhaits pour plusieurs années de vie et santé.

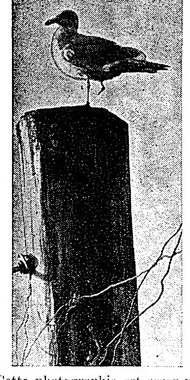
M. et Mme F. Simard se sont rendus à Calgary chez leur fille, Mme Stewart pour Noël.

M. et Mme Martial Rougeau se sont rendus à Brooks chez leur fille, Mme L. Fleury; un peu après le Jour de l'An, Mme Fleury a eu la malchance de glisser sur la glace et de se briser deux os de la main.

Au nombre de ceux qui visitaient leurs familles pour la période des Fêtes, nous avons remarqué: Mlle Jeannine Beaudin de New York, M. et Mme N. Belcher et M. et Mme R. Shaal de Calgary tous chez M. et Mme Gérard Beaudin. Mme de Hemptinne, Paulette de Calgary et Lilianne de Red Deer, M. et Mme J. Henderson et la famille de Enchant, chez M. et Mme H. Laprise. Pauline et Michelle d'Edmonton, Laurier de Calgary, M. et Mme A. Nobert et leur famille de Standard, chez M. et Mme J. Nobert. Mme A. Gourdine de Calgary. chez M. et Mme L. Crétin. Mme A Poirier et Lorraine, M. et Mme R. Poirier, M. et Mme J. Corbiel de Calgary chez M. et Mme D. Crétin. M. et Mme G. Gourdine et leur famille de Calgray, M. et Mme L. Erikson de Hussar chez M. et Mme J. Gourdine.

La semaine dernière un autre ancien de la place nous a quittés pour un monde meilleur; il s'agit de M. Paddy McCarthy qui est décédé à l'âge de 77 ans. Il était fermier au sud de la rivière avant de se retirer au village. Il avait dû faire plusieurs stages à l'hôpital. Les funérailles eurent lieu en notre église paroissiale et l'inhumation au cimetière Jeanne d'Arc.

La glace du curling est maintenant prête et les joutes devraient commencer bientôt.



Cette photographie est assez remarquable, surtout à cause du sujet. En effet ce n'est pas tous les jours qu'il nous est donné d'admirer une mouette qui a survécu à l'amputation d'une patte!

JOUSSARD

Le temps des Fêtes s'est passé à Joussard comme un peu partout ailleurs; Les visites, les souhaits, les réunions et les soupers de famille étaient à l'ordre du jour.

M. Jean Charrois était venu séjourner quelques jours chez ses parents. M. et Mme Willie Charrois.

Mme Jos Duchesneau et M. et Mme Terry Quinn (Rita Duchesneau) étaient tous en visite chez M. Duchesneau où ils ont retrouvé aussi les familles Ghislain Dubé et Albert Duchesneau.

M. et Mme Alfer Couturier et leurs garçons Léo et Bernard de Dawson Creek étaient venus visiter les familles Jean-Luc Dubé, Wilfrid Couturier et A. Leblanc.

M. et Mme Roland Bédard ont eu la grande joie, au temps des Fêtes, d'accueillir parmi eux leurs deux filles religieuses de la Providence. Il s'agit de Soeur Françoise Michelle de McLennan et de Soeur Joanne Marie d'Edmonton.

M. et Mme Ken Enders et leurs deux fillettes se sont rendus chez les parents de M. Enders à Stony Plain.

M. Paul-Henri Casavant était en visite chez ses parents, M. et Mme E. Casavant pour le Jour de l'An.

Nous souhaitons beaucoup de succès aux élèves et aux professeurs qui ont repris les classes depuis maintenant quelques jours.

Au récentes élections comme marguiller, c'est M. J. L. Dubé qui fut élu: nous lui offrons nos plus sincères félicitations.

VIMY

M. et Mme C. Letendre de la province de Québec étaient en visite chez M. Jean-Marie Gervais ainsi que chez M. et Mme G. Giguère d'Edmonton.

M. et Mme Emilien Fortier d'Edmonton étaient en visite chez Mme Laura Fortier.

M. et Mme Hilaire Fortier et leur famille d'Edmonton étaient en visite chez M. et Mme Jacques Dusseault.

M. et Mme Alphonse Gagner et leur famille de Saint-Paul étaient en visite chez des parents et amis.

Nous avons aussi eu la visite de M. et Mme Ludovic Pelletier d'Edmonton, pionniers de chez nous, ainsi que M. Fortunat Bernard.

Messieurs Roger Gagner et Maurice Provençal ont fait des voyages, l'un à Vawn, Sask., et l'autre chez ses parents.

Mme Alice Gagner fut l'heureuse gagnante d'un appel téléphonique au programme "CHFA fait des Heureux". Elle en a profité pour téléphoner à sa mère qui demeure dans l'Est du pays.

Mme Aimé Fortin est actuellement à l'hôpital Général d'Edmonton; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Alice Gagner, son fils et sa fille ont fait un voyage à Worsley chez Mme M. Magnusson.

Voici quelques résultats de parties de hockey:

(Pee-Wee) Vimy 8 — Westlock 1
St-Albert 2 — Vimy 7.

Décès de Mme Philippe de Rocquigny

Le dimanche 19 décembre est décédée à l'hôpital de St-Claude, Manitoba, après une longue maladie, Mme Philippe de Rocquigny, âgée de 80 ans et 10 mois.

Mme de Rocquigny (Marie de Moissac) naquit le 20 février 1885 à Bressuire, département des Deux Sèvres, France. Elle arriva au Canada en 1905 avec ses parents qui s'établirent à St-Claude où les avaient précédés trois de leurs fils. C'est là que Marie de Moissac épousa, en 1908, M. Philippe de Rocquigny. Les jeunes époux se fixèrent sur une ferme à Haywood. Ils eurent sept enfants, cinq garçons et deux filles, dont l'une Mme Ludovic Philippot (Adèle) précéda sa mère dans la tombe, le 18 décembre 1964. M. de Rocquigny mourut en 1957.

En 1945, M. et Mme de Rocquigny se retirèrent au village d'Haywood où ils se distinguèrent par leur piété et leur zèle envers toutes les bonnes oeuvres de la paroisse.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme Georges Bernard (Marie); cinq fils, Arthur, d'Edmonton, Hilaire de St-Claude, le R.P. Joseph de Rocquigny, o.m.i., missionnaire à St-Ambroise, Louis et François, de Haywood; 50 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants.

Le 23 décembre, à 10 h 30 a.m., un service solennel fut chanté par le R. P. Joseph de Rocquigny, o.m.i., assisté de M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude et représentant de Son Exc. Mgr Baudoux, comme diacre, et du R.P. Pierre de Moissac, o.m.i., de Gravelbourg, comme sous-diacre. Les enfants de choeur étaient les petits-fils de la défunte, René, Raymond, et Jacques de Rocquigny et Gilbert Bernard. On remarquait dans le choeur Son Exc. Mgr G.B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, et les RR. PP. A. Lizée, provincial et C. Deshayes, o.m.i. La collecte fut faite par Mmes Lecoq et Henri Vaillant.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. les porteurs étaient MM. Guy, André, Joseph et Jean de Rocquigny, Henri, Bernard et Robert Gousseau, petits-fils de la défunte. La bannière des Dames de Ste-Anne fut portée par M. Henri Vaillant; les rubans par Mmes Joseph et Philias Poirier, Amédée Picton et E. Navillod.

La chorale de Haywood, sous la direction de M. l'abbé J. Choiselat, chanta la messe des défunts en français, selon la nouvelle liturgie. Mme Albert Jobin touchait l'orgue.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles, parmi laquelle on remarquait la Rév. Sr Elisabeth de Moissac, s.g.m., la Rév. Sr Marie-Thérèse, M.-o.m.i., M. Arthur de Rocquigny, d'Edmonton, Alta, MM. et Mmes Charles et Georges de Moissac, Mlle Marie-Thérèse de Moissac, MM. Jean, Georges et Gérard de Moissac, tous de St-Claude, M. et Mme Raoul Normandeau, Mme Henri de Moissac et M. André de Moissac, de St-Boniface, et Mlle Madeleine de Rocquigny, de Montréal.

Remerciements

La famille de Rocquigny remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil. Les offrandes de messes, autres prières et l'assistance aux funérailles furent grandement appréciées.

St-Edouard

Concours organisé par "Les Copains"

Dans le but de participer d'une façon plus active, et donner plus d'intérêt à notre journal "La Survivance", un groupe de jeunes foyers de St-Edouard ont décidé de lancer un concours pour tous: de 5 à 99 ans! Les lecteurs assidus de la Survivance trouveront dans notre chronique en quoi consiste notre concours.

Voici comment se fera ce concours:

1— Pour débuter, nous aurons un concours à toutes les 3 semaines.

2— Vous aurez 15 jours pour répondre à la question demandée.

3— Les noms des gagnants seront publiés dans cette colonne du journal.

4— Il y aura un gagnant pour le grand prix et deux gagnants pour des prix de consolation.

5— Ce concours est pour tous ceux qui veulent y participer, n'importe ou au Canada.

Voici les conditions du concours:

1— Répondre à la question.

2— Envoyer votre nom et votre adresse avec la réponse à l'adresse suivante:

"CONCOURS LES COPAINS"
Boîte postale 25
Saint-Edouard, Alberta

3— Une réponse par enveloppe s.v.p.

4— Faire parvenir votre réponse pour la date demandée. Vous pouvez envoyez autant de réponses que vous voulez.

Voici la question pour notre premier concours:

1— Donnez les noms des 3 rois mages?

2— Envoyez votre réponse pour le 15 janvier 1966, car le tirage aura lieu le 16 janvier.

Prix à gagner cette fois-ci:

Une boîte de chocolat de 5 lbs.

BONNYVILLE

Décès

Mlle Marie-Victorine Poitras, fille de M. Alexis Poitras et de Zoé Dupré, née en 1880 à Upton dans la province de Québec. Elle est décédée à Bonnyville le 5 janvier dernier. Les funérailles eurent lieu à l'église Saint-Louis le 7 janvier.

La défunte laisse une soeur (Clémentine) et un frère (M. Achille Poitras) à Bonnyville, de même qu'une autre soeur, Mme A.H. Poitras à San Diego en Californie.

Nous avons appris avec regret la mort accidentelle de M. Jocelyn Charbonneau et de sa compagne, Mlle Iverson, lorsque leur auto fut frappée par un train à Mallaig. Le jeune Charbonneau, âgé de 19 ans, était le fils de M. Jacques Charbonneau et travaillait à Edmonton.

Les funérailles de M. Charbonneau eurent lieu à Ste-Lina et celles de Mlle Iverson à Mallaig.

Hockey

Les Pontiacs ont récemment subi la défaite, aux mains de Lloydminster; la partie fut rapide et très intéressante.

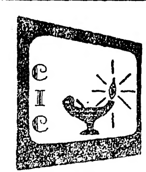
Carnet de notes

Un vol par effraction fut perpétré à la Boucherie Hamel; heureusement, le voleur fut capturé et son procès doit avoir lieu plus tard.

M. et Mme Marcel Croteau nous ont quittés pour aller demeurer à Kelowna, en Colombie-Britannique.

Les parents et amis de M. l'abbé J.E.Lapointe ont récemment fêté son quatre-vingt-quatrième anniversaire de naissance. Il demeure toujours aussi alerte et affable qu'auparavant.

Annonces classées



Cinéma et culture

Films à l'écran

VON RYAN'S EXPRESS
Tous

Américain, 1965, 114 min., panavision, deluxe color, drame de guerre réalisé par Mark Robson avec Frank Sinatra, Trevor Howard et Edward Mulhare, d'après le roman de David Westheimer.

En 1943, un colonel de l'aviation américaine, Ryan, est capturé par les Italiens et conduit dans un camp d'internement.

Possédant le grade le plus élevé, Ryan s'impose comme commandant à ses compagnons de captivité. Il profite de l'approche des troupes américaines pour organiser une évasion générale. Mais les prisonniers sont bientôt repris et entassés dans des wagons qui, sous la garde des Allemands, doivent les conduire en Autriche. Ryan et ses hommes s'arrangent alors pour prendre le contrôle du train et, à force d'astuce et de courage, ils réussissent à passer en Suisse.

Cette histoire fantastique d'évasion est racontée à un rythme tel, qu'on en oublie les invraisemblance. La mise en scène, où s'entremêlent suspense, humour et morceaux de bravoure, est menée avec beaucoup d'habileté dans des décors naturels d'une grande beauté. L'interprétation est de premier ordre.

APPRECIATION MORALE: Tous.

* * *

HARLOW
Adultes

Américain, 1965, 125 min., panavision, technicolor, Film biographique réalisé par Gordon Douglas avec Carroll Baker, Raf Vallone et Red Buttons.

En 1928, à Hollywood, la jeune Jean Harlow tente de faire sa trouée dans le monde du cinéma. Après plusieurs essais infructueux, son impresario, Arthur Landau, la fait engager par le protecteur Richard Manley qui décide d'én faire une vedette. Elle finit par connaître le succès à la grande joie de ses parents qui peuvent désormais mener la grande vie à ses dépens. Elle se brouille bientôt avec Manley et Landau négocie pour elle un contrat avec les studios Majestic. Elle épouse Paul Bern, mais son bonheur est de courte durée et Bern se suicide. C'est alors le commencement de la déchéance. Elle meurt peu après à l'âge de vingt-six ans.

Ce film malgré le luxe de la mise en scène reste à l'extérieur du personnage de Jean Harlow. A aucun moment on n'a l'impression de voir vivre la vedette et de pénétrer dans l'intime de son âme. C'est un film froid qui n'accroche pas. L'interprétation de Carroll Baker est pauvre et artificielle.

APPRECIATION MORALE: Des situations délicates, un dialogue assez cru et des scènes osées font que ce film soit réservé aux adultes.

Bob Morane fait son entrée à la radio

Bob Morane s'est présenté aux jeunes auditeurs du réseau français de Radio-Canada le samedi 8 janvier. Depuis cette date, tous les samedis à la même heure, le héros des jeunes vivra une nouvelle aventure sur les ondes de CHFA.

Réalisée par Gérard Binet, la série Bob Morane mettra en vedette Dominique Briand. Celui-ci définit à l'intention des adultes le personnage de Bob Morane, pour moi, c'est le James Bond des jeunes de dix à seize ans. Bob Morane, c'est le héros par excellence des jeunes. C'est un personnage séduisant, paré de toutes les qualités exceptionnelles que les jeunes prêtent d'habitude aux héros. Il est beau, il est riche, il est pur, il est courageux, il est magnanime. Toujours prêt à prendre la défense des faibles et des opprimés, il ne recule devant aucun danger pour faire triompher les bonnes causes. Commandant d'aviation durant la dernière guerre, il a gardé de son stage dans l'armée le sens de la discipline et le goût de voyages. Il se ballade continuellement en Jaguar, en bateau ou en avion d'un continent à l'autre et il passe les frontières des pays comme on va en banlieue. Avec son ami Bill Valentine, Ecossais et grand buveur de scotch, il démasque les mafias italiennes, chinoises ou internationales. Il arrache les jeunes filles des mains de leurs agresseurs et il dénoue les intrigues les plus compliquées, comme en se jouant.

"Un jour à Shanghaï, le lendemain à New York ou à Paris et la semaine suivante à Calcutta, Bob Morane se conduit en héros partout, s'attirant l'admiration de tous les garçons qui voudraient bien lui ressembler."

Dominique Briand incarne le rôle de *Bob Morane*, héros des romans de Henri Vernes, nouvelle série radiophonique du réseau français de Radio-Canada

On retrouvera, aux émissions de la série Bob Morane, des comédiens aussi connus que Pierre Dufresne, Paul Hébert, Catherine Bégin, Henri Norbert, François Rozet, Paul Buissonneau, Janine Fluet, Hubert Fielden, Yvon Dufour, Jean Besré et plusieurs autres. Que les jeunes se le disent: Bob Morane, tous les samedis à 10 heures a.m. depuis le 8 janvier.

Objets d'artisanat

La Société Sogéart Limitée a obtenu de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle une option de 90 jours pour l'exclusivité de la vente des objets d'artisanat dans le parc d'attractions appelé La Ronde. Cette Société a été fondée dans le but de coordonner la création, la production et la mise en marché d'un artisanat authentiquement canadien et assumera la responsabilité de garantir la haute qualité de tous les objets d'artisanat vendus à l'Expo 67.

La confiance règne

—"Bon, d'accord, j'achète cette voiture et je vous la paie comptant."

—"Alors, il faut que vous patientez un peu. C'est tellement inhabituel que je suis obligé de vous demander de bien vouloir nous montrer des preuves auparavant."

Le Saviez-vous?

La dinde est le plus économique des animaux de ferme, y compris le poulet, d'après un éleveur cité dans Sélection du Reader's Digest de janvier. Pour une quantité donnée de nourriture, en effet, elle engraisse plus vite qu'un autre, offre plus de chair maigre, plus de vitamines et moins de graisse.

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1966

13—La paroisse St-Joachim d'Edmonton
14—La famille Joseph Doucette de Girouxville
15—La famille Lucien Nadon d'Edmonton
17—La famille Roger Paiement de Falher
18—La famille Lucien St-Arnaud d'Edmonton
19—La paroisse de St-Albert
20—La famille Paul Goutier de Vermilion
21—La famille Arthur Lirette et Fils de Cold Lake
22—La famille Lucien Langlois de Fort Saskatchewan
24—La paroisse Ste-Anne de Falher
25—La paroisse St-Emile de Legal
26—Radio - Edmonton Ltée
27—Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb
28—Les Vieillards du Château de Legal
29—Les Employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
31—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Se bien servir de sa ciné-caméra

Cet hiver employez votre ciné-caméra à l'extérieur

Ne laissez pas hiberner votre ciné-caméra cet hiver. Prenez-la avec vous lorsque vous profitez avec votre famille des joies de la neige.

Pour une bataille de boules de neige dans la cour, pour ces splendides paysages d'hiver dans le parc, ou pour la gaieté et la couleur d'un carnaval d'hiver, ce serait dommage de laisser dormir votre ciné-caméra.

Voyons ce que vous manqueriez:

Vos enfants emmitouflés de la tête aux pieds, couverts de neige, les joues rouges et les yeux brillants émergeant à peine de leurs cache-nez; n'est-ce pas déjà quelque chose?

Certains jours de neige vous manqueriez la photo de vos enfants autour de leur propre création: le bonhomme de neige. Imaginez quelques années plus tard vos enfants riant devant les photos, des chers souvenirs des hivers passés.

Oui, prenez votre ciné-caméra à l'extérieur, le froid ne lui fera pas de mal! Si le mécanisme est un peu grippé, mettez-la dans votre poche ou à l'intérieur de votre manteau entre les prises de vue. L'important est de l'avoir quand il se produit quelque chose.

Comme par exemple Papa et les enfants dévalant une colline, sur un toboggan, et finissant leur course dans une mêlée, couverts de neige. Ou bien, votre chien ou chat familiers se débattant vaillamment à travers une épaisse couche de neige, sautant d'une empreinte de pied à l'autre.

Faites une promenade avec votre ciné-caméra dans les rues ou dans un parc juste après une chute de neige.

La neige fraîche a transformé les objets familiers en étrangers et magnifiques merveilles.

Les branches chargées de neige sont tombées vers le sol. Une chute d'eau gelée s'est cristallisée en cascades de glace, des flocons de neige dansent sur un amoncellement de neige — Voilà des scènes qui sont dignes d'être conservées.

Si par hasard votre ciné-caméra se charge par chargeur vous n'aurez aucun problème pour la charger à l'extérieur même avec vos gants. Lorsque toute la famille est emmitouflée, prête à assister à un carnaval d'hiver, votre ciné-caméra se doit de ne pas manquer les festivités. Le carnaval est tout de même action par excellence, ce qui est particulièrement bien venu pour une ciné-caméra. Des courses de traîneaux à chiens, des courses de sauts de barils, des courses de canots, des courses de bateaux, et de moto sur glace. Tout cela fera plus que satisfaire votre ciné-caméra. Envisagez vous de faire éventuellement une paisible promenade en traîneau avec votre famille, votre ciné-caméra accueillera favorablement le changement de rythme. Vous serez récompensé par une séquence de scènes familiales qu'il est difficile d'ignorer.

Alors ne laissez donc pas hiberner votre ciné-caméra, réveillez-la et emmenez-la avec vous cet hiver partout où vous irez.

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Georges R. Bachand, Edmonton
M. Rémi Bérubé, Beaumont
M. Raymond Couture, North Bay, Ontario.
M. Gaston Duval, Jean-Côté
M. Laurent W. Généreux, Bonnyville
M. Laurent Georges Hébert, Edmonton.
M. Douglas A. Lapointe, St-Edouard
Rév. Frère Vincent Paquet, o.m.i., Falher.
M. Maurice R. Robinson, St-Paul
M. Paul Brosseau, Bonnyville
M. Wilfrid Brosseau, Bonnyville
M. Lorenzo St-Jean, Legal
M. Hormidas Chauvin, Girouxville
M. Alcide Leroux, St-Paul
M. Albert G. Lévesque, Girouxville
M. Marcel J. Royer, Edmonton
Rév. Père Jean-Paul Vantroys, o.m.i., Fox Lake
Mlle Louise E. Baril, Edmonton
M. Léonard Gratton, Thérien
M. Lucien Pearson, Marie-Reine
Rév. Père Joachim Campagna, o.m.i., Paddle Prairie
Rév. Père Denis Dubuc, o.m.i., Joussard.
M. Mendoza Laing, St-Vincent
M. Edmond Lessard, Fort Kent
M. l'abbé Alcidas Ricard, Vimy
M. René-Henri Roy, Falher
M. Paul Belzile, Marie-Reine
M. Roger W. Dakin, Atmore
M. Oscar A. Gibeau, St-Albert
M. Joseph Johnson, Guy
M. Albini Martineau, Jean-Côté
M. René E. Normandeau, Nelson, B.C.
M. Edmond Sabourin, Vimy
M. Maurice Brosseau, Brosseau
M. Adrien Gamache, Guy
Soeur Marie Sylvia, F.J., Lewistown, Montana, USA.

Nos plus jeunes amis auront sans doute reconnu la tortue Howard et son amie, la jolie Trudy Young, qui sont les hôtes du populaire programme pour enfants "Razzle-Dazzle" au réseau de télévision anglais de Radio-Canada.

L'esthétique industrielle à l'Expo

Le colonel Edward Churchill, directeur du département de l'aménagement à l'Expo 67, a révélé qu'une entente avait été conclue entre l'Expo 67 et l'Association canadienne de l'esthétique industrielle en vue de la construction d'un pavillon du sous-thème "Images de l'homme". Des éléments d'exposition de l'esthétique industrielle seront montrés dans ce pavillon.

Elle donne naissance à deux bébés en 5 mois

Durban, Afrique du Sud (PA) — Une Africaine, mère de 12 enfants, se remet après avoir causé une sensation dans le monde médical: elle a apparemment donné naissance à deux bébés en cinq mois.

Les médecins ont déclaré que Mme Nomingaye Ncikwa, âgée de 36 ans, une paysanne illettrée, doit avoir conçu le second bébé quatre mois avant la naissance du premier.

De mal en pis!

Mme Dubois interroge la nouvelle bonne qu'elle compte engager:

—Pourquoi avez-vous quitté vos derniers patrons?

—Ah, Madame! c'étaient des gens impossibles. Ils se disputaient tout le temps...

—Vraiment?

—C'est comme je vous le dis. Quand ce n'était pas Monsieur et moi, c'était Madame et moi...

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 17 au 21 anvier 1966)

LUNDI, Jean Galot, S.J.,
"La main dans la main, jaune, blanche, noire."
MARDI, Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger,
"Vatican II: Concile oecuménique".
MERCREDI, Pierre Michalon, P.S.S.,
"Comment réaliser l'oecuménisme nouveau".
JEUDI, Fr. Gérard,
"Pourquoi nous sommes devenus moins protestants à Taizé."
VENDREDI, L'abbé Jean Martucci,
"Le Pavillon chrétien sur la Terre des hommes."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au vendredi
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio - réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Calendrier social
9.15—Le Rigodon
9.45—Chansonnette
10.15—Témoignages
10.30—Les joyeux troubadours
11.00—Radio journal
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Les visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.05—Musique en dînant
12.15—Informations locales
12.25—Sports
12.30—Le journal agricole
12.45—Vie de femmes
1.00—Fémina
1.15—Un homme vous écoute
1.28—Manchettes
1.30—Le monde au présent
2.00—(selon le jour)
2.23—Au gré du vent
3.00—Nouvelles
3.05—Votre émission, Mesdames
4.00—Radio Journal
4.15—Marie Tellier
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Salut les copains
5.45—Radio-actualités
6.00—Les plus belles voix
6.45—Le chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.15—Sérénade
7.30—(selon le jour)
8.00—30 minutes d'informations
8.30—(Selon le jour)
9.00—(selon le jour)
9.30—(selon le jour)
10.00—Programme ukrainien
10.30—Sérénade
11.00—Manchettes
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles CKSB
12.05—Receuillement et fin des émissions

Lundi
2.00—A ciel ouvert
7.00—Le français chez-vous
7.30—Revue des arts et lettres
8.30—Musiciens d'aujourd'hui
9.30—Musique de chambre

Mardi
2.00—Un chansonnier et sa muse
7.00—Le français chez-vous
7.30—Place publique
8.30—Musique des pays-bas
8.45—Au bois du rossignolet
9.00—Concert symphonique

Mercredi
2.00—Toute la gamme
7.00—Le français chez-vous
7.30—Mémoires de femme
8.30—Concert du mercredi

Jeudi
2.00—De par le monde
7.00—Le français chez-vous
7.30—Capital et travail
8.30—Théatre de poche
9.00—Concert symphonique

Vendredi
2.00—Pourquoi pas?
7.00—Sérénade
7.30—La chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—Orchestre de chambre
9.30—Programme hollandais

Samedi
6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.32—Musique en tête
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Pipandor
9.30—Par un beau samedi matin
10.00—Nouvelles
10.02—Bob Morane
10.30—Par un beau samedi matin
11.00—Radio journal
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau samedi matin
12.00—Musique en dînant
12.15—Informations
12.25—Sports
12.30—La Rivière la Paix vous invite
1.00—Manchettes
1.32—Visite chez les chansonniers
2.00—Salut les copains
4.00—Programme italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Manchettes
5.02—Musique pour tous les goûts
6.00—Sports et météo
6.03—Musique pour tous les goûts
6.15—Les forains du vingtième
6.45—Chapelet
7.00—Samedi soir avec Paul
8.00—Radio Journal
8.10—D'un océan à l'autre
8.30—Samedi soir avec Paul
10.00—Programme ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
11.00—Nouvelles CKSB
11.10—Samedi soir avec Paul
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Recueillement et fin des émissions

Dimanche
8.55—Bonjour
9.00—Programme en cri
9.30—Ballade Musicale
10.00—Nouvelles
10.30—Le monde parle au Canada
10.02—Ballade Musicale
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles et sports
12.20—Message de Rome
12.30—Radio Amicale
1.00—Programme italien
2.00—Programme hollandais
3.00—Opéra du dimanche
5.00—Hockey
7.00—Cabaret du soir qui penche
8.00—Radio journal
8.10—Tour des capitales
8.30—Prog. polonais
9.00—L'heure du rosaire (POLONAIS)
10.00—Programme ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement et fin des émissions

Vie féminine...

Le chef du Chantecler recommande

Le poulet rôti pour deux personnes

Faire la cuisine peut être divertissant même pour les personnes qui vivent seules. Il suffit de découvrir une recette gastronomique facile à préparer, pour deux personnes, et d'inviter quelqu'un à manger avec vous.

La majorité des personnes qui vivent seules n'aiment pas entasser dans leur réfrigérateur des quantités de restes qu'elles devront manger pendant plusieurs jours de suite.

Elles accueilleront donc avec joie la recette que leur propose l'un des chefs les plus renommés de la région des Laurentides, M. Carlo Dell-Olio, chef de cuisine du Chantecler, à Ste-Adèle-en-haut, P.Q. L'une de ses recettes gastronomiques les plus populaires est celle du poulet rôti Chantecler, un délicieux poulet rôti très facile à préparer et juste assez gros pour deux personnes.

Ingrédients

Un poulet entier de 1½ lb.
Carottes, Céleri, oignonss coupés en dés.
1 verre de six onces de vin blanc sec.
1 feuille de laurier
1 pincée de thym
1 cube de bouillon de poulet Oxo
1 c. à table de bouillon de boeuf liquide Oxo.
1 c. à table de beurre
Poivre, muscade, ail.

Mode de préparation

Dans un plat-casserole, faire fondre la cuillerée à table de beurre et faire revenir le poulet des deux côtés. Ajouter les légumes coupés en dés, la feuille de laurier, le thym, la muscade, l'ail et le poivre. Puis, ajouter le cube de bouillon de poulet Oxo et le verre de vin blanc sec.

Couvrir et mettre au four à 375 degrés; arroser le poulet toutes les cinq minutes. Il faut compter 20 minutes au maximum pour que le poulet soit cuit. Une fois que le poulet est bien cuit, le retirer du plat-casserole et le découper en deux. Remettre les morceaux de poulet dans le plat-casserole et y ajouter une cuillerée à table de bouillon de boeuf liquide Oxo; faire cuire encore cinq minutes.

Ensuite, retirer le poulet et les légumes du plat-casserole et les mettre sur un plat de service. Passer la sauce qui reste dans le plat-casserole à travers un tamis très fin et la servir dans une saucière. Servir avec des pommes de terre frites et des épinards au beurre.

M. Carlo Dell'Olio a un mot d'avertissement à dire aux personnes qui suivent cette recette gastronomique: ce mets ne doit jamais être salé, car le cube de bouillon de poulet et le bouillon de boeuf liquide sont déjà assaisonnés.

Des malles qui "savent" voyager sans se fatiguer

Les voyageuses dont les bagages sont constamment abîmés par la manutention peuvent maintenant poursuivre leurs périples en toute quiétude.

Pour la première fois, les Canadiennes peuvent en effet se procurer des malles qui non seulement résisteront aux coups, mais qui sont à prix populaires.

Mises sur le marché sous le nom de "Debonair", ces malles sont fabriquées d'un matériau spécial moulé leur permettant de reprendre leur forme originale lorsqu'elles sont égratignées.

Selon le manufacturier, ces malles s'avéreront particulièrement populaires chez les jeunes — étudiantes, jeunes mariées, femmes d'affaires et femmes dont le budget est limité.

Elles sont fabriquées avec le même souci du détail que les produits plus dispendieux de cette compagnie. D'allure moderne, aux couleurs à la mode, elles seront d'une longue durée.

La charpente de la "Debonair" est de magnésium, le même métal utilisé dans la fabrication des avions supersoniques. La malle elle-même, qui flotte, est faite d'un matériau très léger, plus léger encore que celui qui est employé dans les sacs de voyage.

Quatre modèles féminins

Quatre modèles féminins sont disponibles — une mallette à cosmétiques, la O'Nite, la Pullman 26" et la Weekend Tote. Les couleurs disponibles sont le rouge Fiesta, le bleu olympique, le blanc polaire et le gris fumée. Trois modèles sont offerts aux hommes — la Companion, ainsi que les valises pour deux et pour trois complets. Elles sont fabriquées en gris fumée, olive foncé et noir.

Le poids des malles varie des quatre livres et demie de la Tote aux huit livres et trois quarts de la valise à trois complets.

Parmi les autres caractéristiques de ces produits, nous constatons:

—un encadrement étanche à rainure empêchant la poussière et l'humidité de pénétrer à l'intérieur;

—des serrures semi encavées les protégeant contre les coups;

—des poignées moulées fixées en permanence;

—l'utilisation de caoutchouc mousse à l'intérieur pour mieux protéger le contenu;

—l'ouverture à la grandeur pour faciliter la disposition du contenu.

La cuisinière moderne dit adieu au récurage

L'une des plus intéressantes innovations au domaine culinaire, ces récentes années, est sans contredit la poêle à frire à enduit non collant. On se souvient, elle fut introduite à grand renfort de publicité. Tout le monde vantait la poêle "sans-gras" (L'enduit plastique éliminait le besoin de matière grasse pour la cuisson). Seulement, l'ustensile n'eut pas le succès qu'on en attendait. Après la brève agitation du début, les ventes s'affaissèrent comme un soufflé mal préparé.

Ce type de casserole est enduit de plastique PTFE "Fluon" qui rend la surface si lisse et si glissante que même les oeufs brouillés n'y attachent pas. Des aliments y brûlent? Les résidus carbonisés s'enlèvent aisément, avec une simple éponge savonneuse, sans besoin de récurage.

On décida dès lors de modifier les arguments de vente et d'insister plutôt sur les vertus "sans-récurage" des casseroles ainsi enduites. Le chiffre d'affaires se mit à grimper et il n'est pas près de s'arrêter!

Aux poêles à frire s'ajoutent maintenant chaudrons, marmites, moules à gâteau et une foule d'autres articles de la batterie de cuisine. Tous reçoivent le revêtement qui ne colle pas. Et on en trouve sans cesse de nouveaux.

"Sans-récurage" l'a emporté sur "sans-gras". Preuve que nos cuisinières se soucient davantage de leurs jolies mains que du calcul des calories!

Le Dr Wilder Penfield fait le procès de la femme canadienne

Montréal (PC) — Prenant la parole devant plus de 500 femmes réunies au Women's Canadian Club, le docteur Wilder Penfield, président de l'Institut Vanier, de la famille, a fait le procès de la femme canadienne.

Le conférencier a émis l'hypothèse que la vague de plus en plus forte de délinquance et de crime, ainsi que le comportement anti-social à travers tout le pays coïncidaient justement avec l'émancipation des femmes.

Le conférencier s'est demandé qui devait porter la responsabilité de l'amollissement de la jeune génération et du comportement trop libre des jeunes filles, si ce ne sont les femmes de la génération précédente.

Certaines mères de famille, a poursuivi le docteur Penfield, semblent avoir oublié qu'une adolescente ne peut croître en sagesse sans la protection de sa mère. Les parents ne prennent pas la peine d'enseigner à leurs enfants les choses qu'ils savent vraies, celles qui pourraient normalement les aider à trouver dans le mariage un équilibre heureux.

Reprenant un mot d'un chef de police du Texas, le docteur Penfield a dit: "Nous prenons bien soin de stériliser les verres et l'argenterie mais nous laissons nos enfants nourrir leur esprit de rebuts."

Selon le conférencier, la délinquance juvénile prend sa source au foyer et c'est là qu'il faudra une fois de plus détecter le mal avant de proposer de grandes formules de prévention.

Il a ajouté qu'en 1965 il existait véritablement une crise dans la vie familiale. Il existe un conflit entre les générations, une délinquance juvénile, un conflit croissant entre époux et des foyers brisés. Ces problèmes ne se régleront pas tout seul. Le conférencier a même suggéré que s'il fallait, on pourrait payer les épouses qui ont des enfants en pleine croissance pour qu'elles restent à la maison.

L'armée canadienne recruterait quelques milliers de femmes

OTTAWA — Le ministère de la Défense étudie la possibilité d'accepter dans l'armée canadienne quelques milliers de femmes pour combler le manque de conscrits masculins.

Selon des sources sûres, la question a été étudiée et des mémoires sur la possibilité d'un tel recrutement seront remis incessamment au ministre de la défense, M. Paul Hellyer.

Il y a présentement 1,216 femmes dans les forces armées canadiennes et depuis nombre d'années aucun effort n'a été fait pour hausser ce nombre.

Mais l'armée reçoit moins de candidats surtout à cause de la bonne marche de l'économie.

Il est certain que les femmes peuvent remplir plusieurs tâches adéquatement dans les rangs militaires. Mais pour plusieurs raisons, on hésitait à les engager en plus grand nombre; d'abord plusieurs se marient et partent peu de temps après avoir subi leur entraînement.

D'autre part, il est difficile de pratiquer la rotation des tâches, si plusieurs femmes sont en lice.

La marine, en particulier, à la suite d'une expérience de ce genre, a dû durant de longues périodes laisser les marins sur leurs navires en croisière parce qu'il n'y avait pas d'emplois libres pour eux dans les bureaux administratifs.

Durant la seconde guerre mondiale, il y avait 45,657 femmes dans les rangs militaires: 21,624 dans l'armée, 16,990 dans l'aviation et 7,043 dans la marine.

Ces femmes remplissent tous les genres de tâches depuis celles d'infirmières jusqu'à celles de commis de bureau et assistante aux services de météorologie.

Les hors-d'oeuvre chauds sont les plus populaires

Avez-vous déjà remarqué que, lorsque vous recevez, les hors-d'oeuvre chauds semblent disparaître les premiers? Ces hors-d'oeuvre peuvent paraître plus longs à confectionner, à première vue, mais tel n'est pas le cas car vous pouvez bien souvent les préparer à l'avance et les congeler. Il ne vous reste qu'à les mettre au four au dernier moment avant de les servir.

Madame, vous vous demandez peut-être combien il vous faudra préparer de hors-d'oeuvre chauds . . . Pour un groupe assez nombreux vous pouvez calculer deux ou trois hors-d'oeuvre chauds par personne. Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous suggèrent de confectionner les hors-d'oeuvre suivants pour les offrir à vos invités la prochaine fois que vous recevrez. Préparez des bouchées de boeuf miniatures, des saucisses en cachette et des champignons farcis.

Les bouchées de boeuf miniatures sont servies munies de cure-dents; les invités les assaisonnent eux-mêmes de la sauce trempette de leur choix (les bouchées peuvent être préparées à l'avance et congelées).

Les saucisses en cachette (saucisses enrobées de pâte) peuvent être cuites et congelées.

Enfin les champignons farcis sont une addition rapide et délicieuse au plat de hors-d'oeuvre.

BOUCHEES DE BOEUF MINIATURES

1½ livre de boeuf haché
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
2 c. à thé de sauce Worcestershire
⅛ c. à thé de sel d'ail
1 oeuf
2 c. à table de lait, ou jus de tomate
2 c. à table d'oignon haché fin

Mélanger viande, assaisonnements, oeufs, liquide et oignons. Façonner en boulettes d'environ 3/4 pouce de diamètre. Faire cuire dans un peu de gras environ 10 minutes en retournant les boulettes durant la cuisson. Couvrir la poêle et continuer la cuisson jusqu'à ce que le centre soit cuit, environ 10 minutes. Servir les boulettes munies de cure-dents avec une sauce piquante. Rendement: Environ 3 douzaines de bouchées miniatures.

SAUCE COCKTAIL EPICEE

¼ tasse d'oignons hachés fin
1 c. à thé de poudre de cari
1 c. à table de beurre
1 tasse de catsup de tomates
½ tasse de jus de tomates
2 c. à thé de sauce Worcestershire
¼ c. à thé d'estragon
⅛ c. à thé de poivre
¼ tasse de fromage fort râpé OU
¼ tasse de fromage parmesan râpé

Faire sauter les oignons et la poudre de cari dans le beurre jusqu'à ce que les oignons soient transparents, environ 5 minutes. Ajouter le reste des ingrédients, recouvrir la poêle et faire mijoter 20 minutes, en grassant occasionnellement. Refroidir et servir avec des bouchées de boeuf miniatures ou des saucisses cocktail. Rendement: environ 1½ tasse.

SAUCE COCKTAIL PIQUANTE

1 tasse de sauce chili
1 c. à table de raifort
1 c. à table de sauce Worcestershire
2 c. à thé de moutarde préparée
1 c. à table de jus de citron

Mêler tous les ingrédients et déposer au réfrigérateur. Servir comme sauce trempette pour les bouchées de boeuf miniatures. Rendement: environ 1 tasse.

SAUCISSES EN CACHETTE

1 livre de saucisses (18 à 20)
pâte brisée (faite avec 2 tasses de farine)
moutarde préparée (facultatif)
lait

Couper chaque saucisse en deux. Faire frire les saucisses, les griller ou les cuire au four jusqu'à ce qu'elles soient légèrement dorées, puis les refroidir. Etendre la pâte en un rectangle d'une épaisseur de ⅛ de pouce. Déposer une saucisse cuite sur le bord du rectangle et tailler la pâte en lanières de la même largeur que la saucisse. Couper de façon à former un rectangle assez long pour envelopper la saucisse. Si désiré, badigeonner de moutarde préparée. Rouler la saucisse dans la pâte, humecter le côté et fermer. Déposer sur une plaque à biscuits légèrement beurrée, en plaçant le côté fermé en bas. Badigeonner de lait et cuire à four très chaud (450°) jusqu'à ce que la la pâte soit légèrement dorée, 12 à 15 minutes. Rendement: 36 saucisses en cachette.

CHAMPIGNONS FARCIS

Enlever les queues d'une demi-livre de gros champignons. Mêler une tasse (¼ livre) de fromage Cheddar râpé et de beurre et remplir le centre de ce mélange. Déposer les champignons sur une plaque à biscuits beurrée de façon à ce que les champignons soient à 6 pouces de la source de chaleur. Faire griller jusqu'à ce que les champignons soient cuits et que le fromage soit fondu, environ 2 à 3 minutes. Servir munis de cure-dents.



La terre s'est couverte de son immense manteau blanc, la forêt est devenue silencieuse . . . c'est l'hiver! Le petit ruisseau offre une dernière résistance au froid, mais lui aussi devra finalement succomber au sommeil hivernal. Revienne le printemps!

Des rives de l'Adour à celles de la Saskatchewan .

(suite de la page 2)

aux Religieuses était un immeuble fort convenable au temps de sa construction, par le R.P. Joussard, en 1893 aussi, mais devenu très vite insuffisant pour les oeuvres des Soeurs, même après qu'on y eût ajouté une aile qui le doublait. Les Soeurs, à l'arrivée du Père Habay, étaient au nombre de cinq, dont Soeur Mathias était la supérieure.

Quant au territoire de la mission Saint-Henri, il s'étendait à tout le nord de l'actuel vicariat de Grouard, à partir de 120 à 130 milles au sud du Fort Vermillon, soit presque la moitié de cet actuel vicariat. La population, très clairsemée dans cette immensité, demeurait principalement sur les bords de la rivière la Paix, depuis la pointe Carcajou, à 90 milles au sud-ouest du Fort Vermillon, jusqu'à la rivière des Jardins, Garden Creek, à 60 ou 70 milles à l'est; et sur la rivière au Foin, ainsi que dans les alentours du lac au Foin, à 100 et 150 milles à l'ouest. Sur la rivière la Paix et quelques postes adjacents la langue crise était celle de l'ensemble de la population, à part un petit groupe de Castors fixés à peu de distance du Nord Vermillon; sur la rivière et le lac au Foin, les deux langues parlées étaient le castor et l'esclave, ou une sorte de mélange de cris, castor et esclave. Depuis que les Pères Joussard et Dupin résidaient au Vermillon, le domaine spécial du Père Joussard avait été la rivière au Foin, et celui du Père Dupin, la rivière la Paix; c'était ce dernier qui allait revenir au Père Habay, tandis que le Père Dupin ne s'éloignerait plus guère de la mission centrale. Le Père Habay était envoyé spécialement pour le décharger des longs et pénibles voyages, qui n'étaient plus de son âge et de ses forces. Après en avoir fait l'expérience, le jeune missionnaire admirera le courage de son vénérable prédécesseur.

Pendant près de huit années — de septembre 1904 à juillet 1912 — le Père Habay visitera les postes à lui spécialement confiés, et d'autres par exception, de sorte qu'à la connaissance de la langue crise il devra ajouter celle du castor et de l'esclave, ainsi que celle de l'anglais, qui devient, par l'école, la langue de tous.

Aux voyages s'ajouteront des constructions de maisons-chapelles ou églises, et celle du grand couvent dont les Soeurs ont besoin — lequel, détruit deux fois par le feu, sera trois fois à bâtir, les trois fois avec la participation plus ou moins grande du Père Habay (1910; 1918; 1932).

En tous ses actes, le missionnaire qui débute en 1904 se montrera l'homme de Dieu et le père des âmes, dans l'oubli et le sacrifice de lui-même, dans la prière et la pratique de toutes les vertus.

Porter la connaissance et la grâce de Dieu à tous les rachetés sera l'unique but de tous les voyages du Père Habay, tant des visites quasi-régulières aux postes principaux, que des courses rapides, occasionnées par des appels de malades dans toutes les directions et à n'importe quels moments.

Le premier de ces voyages à date fixe fut celui de Noël 1904, à la Petite Rivière Rouge. Encore fut-il devancé de quelques jours en réponse à un appel. Et ce fut, malgré toute sa diligence, pour n'arriver qu'après la mort du malade, et ne pouvoir célébrer qu'une messe à minuit, la burette de vin ayant été renversée par mégarde. Double déception que n'adoucirent qu'en partie les 16 communions des humbles chrétiens qui le recevaient de plus grand coeur dans la maison du chef Siwepekaham. Blessure non guérie, et parfum tout à la fois, dont le Père Habay aimait encore à parler aux dernières années de sa vie!

Son cher Siwepekaham surtout, le converti et baptisé du Père Dupin, le 17 juin 1899, chrétien modèle, auquel il devait donner lui-même les derniers sacrements aux derniers jours de septembre, 29 ou 30, 1907, et bénir sa tombe le 26 décembre suivant.

En 1905 et 1906, le Père Joussard, avec un homme ou deux, conduisant des charges de bois préparé par la scierie du Nord-Vermillon, construisit une maison-chapelle à la Petite Rivière Rouge et la dédia au Sacré-Coeur de Jésus. Ce fut une amélioration dont le Père Habay fut heureux de bénéficier.

La même année 1906 vit s'élever une seconde maison-chapelle au Nord-Vermillon même. Les constructeurs en furent le Frère Levoie et le Père Habay. Le 6 octobre, le Frère donnait à son oeuvre son cachet de maison de Dieu en plantant la croix au sommet de la façade. Ce fut aussi le couronnement de toute sa vie donnée aux missions: totalement épuisé, il dut alors rentrer à la mission Saint-Henri, à la prière du Père Joussard, pour y mourir le 8 novembre suivant, dans la soixante-sixième année de son âge. La mission perdait en lui l'ouvrier le plus compétent et le plus dévoué.

Son remplaçant au Nord-Vermillon fut le Frère Cléophas Racette, duquel on admirait l'ardeur au travail, malgré de constants et douloureux rhumatismes, ainsi que la grande dévotion au Saint-Sacrement. Avec lui le Père Habay acheva, entre ses nombreux voyages de ministère, l'intérieur de l'église du Nord-Vermillon, qu'il eut enfin la joie de bénir en la solennité de l'Ascension, le 20 mai 1909, sous le patronage de saint Louis, roi de France.

Dès lors tous les travaux effectués par la scierie du Nord-Vermillon eurent pour objet la préparation du bois de construction destiné au couvent des Soeurs de la mission Saint-Henri, et le Père Joussard y joignit tous ses efforts à ceux du Père Habay et de quelques hommes employés. —Du début de juin jusqu'au milieu d'août 1909, il y eut, à Saint-Henri, un mouvement inaccoutumé: travaux et voyages, arrivées et départs de visiteurs, tout se mêle et les dates mêmes des documents se heurtent: pourquoi tout cela?.... C'est à propos de bulles épiscopales et de la nomination d'un évêque. Trois noms ont été chuchotés, non sans quelque fondement sans doute, ceux des Pères Joussard, Giroux (Constant-Alaric) et Le Treste, qui apparaissent alors à la mission du Fort Vermillon, avec des allées et venues, d'un Monseigneur Grouard extrêmement affairé. Des travaux de la ferme, on mentionne les foins au lac d'Ours, tandis qu'au moulin ou à la scierie du Nord-Vermillon le Père Joussard s'est constitué le cuisinier d'une équipe de travailleurs. Le point culminant de tout ce remue-ménage se trouve au 10 juillet. Ce fut jour de courrier; avec des lettres il y avait les Petites Annales du temps. Le Père Habay, qui, à l'arrivée de ce courrier, était à la mission, prit les lettres adressées au Père Joussard et les lui porta. Il le rencontra précisément en train de préparer le dîner du Frère Racette et des hommes et il lui remit son précieux fardeau. L'une des lettres portait cette adresse: "Monseigneur Joussard, au Fort Vermillon". Le Père Joussard la fit voir au Père Habay:

—Est-ce vrai? demanda le Père Habay.

—Je n'accepte pas, fut la réponse de l'évêque nommé.

Au retour du Père Habay à Saint-Henri, le Père Dupin lui présenta le numéro des Petites Annales, qu'il venait de parcourir. A la page 220 la nouvelle si impressionnante était publiée, c'est-à-dire la nomination du Père Joussard comme évêque titulaire d'Arcadiopolis et coadjuteur avec future succession de Mgr Grouard.

A l'instant même Mgr Grouard en personne arrivait, inattendu: les Pères se pressent au-devant de lui, en s'écriant:

—Bonne nouvelle, Monseigneur! le Père Joussard est nommé votre coadjuteur! ...

—Qui vous a dit cela?

—C'est publié dans les Petites Annales.

—C'est bien curieux, répond le vicaire apostolique. Je cours après les bulles et les bulles courent après moi!

Alors on alla quérir l'évêque nommé... Et le reste se devine!

Quelques nouvelles brèves:

17 juin 1908: le Père Habay part avec le Frère Corfmat pour la Rivière Rouge. Le Frère bousille la maison, que le Père prépare pour la messe. Départ, le 29 juin; retour à St-Henri le 1er juillet.

8 octobre 1908: le Père Habay accompagne le Père Joussard à la rivière au Foin; 11: arrêt pour la journée du dimanche; 15 oct. arrivée à la riv. au Foin, où ils séjournent jusqu'au 27 oct., occupés à construire une maison-chapelle. Retour au Nord-Vermillon le 30 octobre. —1er nov. le P. Habay dit la messe au Nord-Vermillon: 13 communions.

Noël à St-Henri: 90 communions.

6 mars 1909: le P. Joussard retourne à la rivière Rouge, avec le Frère Corfmat et 4 traînes (il y va achever la construction d'une maison-chapelle).

29 mai 1909: Mgr Grouard arrive au Fort Vermillon, avec le Père Alaric Giroux; 31 mai: arrivent les Frères Auguste Dumas et Jean-Marie Le Creft, pour construire le couvent; 7 juin: départ de Mgr Grouard et du P. Giroux, pour le lac Athabaska. 9 juin: commence la construction du couvent.

Quand les deux communautés et la population entière du Vermillon eurent célébré de leur mieux l'évêque élu, qui n'acceptait que par obéissance une élévation dont il se croyait sincèrement indigne, Mgr Grouard et lui se mirent en route, le 26 juillet, pour le Petit Lac des Esclaves, et plus tard pour Vancouver, où le Père Joussard fut sacré, le 5 septembre (1909).

Le 8 août (1909), le Père Le Treste, nommé supérieur à la place du Père Joussard, arriva au Vermillon, accompagné du Frère Jean Wagner.

Au mois d'octobre suivant, le dimanche 10, le Père Habay faisant les offices habituels à la mission Saint-Louis, du Nord-Vermillon, le Frère Racette lui confia que, par moments, il se sentait faible, et qu'il s'attendait à mourir bientôt, quoiqu'il ne fût âgé que de 62 ans. Deux jours après, frappé de paralysie, il fut transporté à Saint-Henri, où le 14, il rendit son âme à Dieu, assisté du Père Habay, qui présida la sépulture, le 16, le Père Le Treste étant alors en mission à la rivière au Foin.

Le poste du Nord-Vermillon, moulin à farine et scierie, fut alors confié au bon frère Joseph-Ernest Reynier, qui, depuis l'été de 1883, rendait à la mission Saint-Henri des services très appréciés: une seule chose était à craindre à son endroit, c'était que sa santé n'y tînt pas longtemps. Car depuis des années, autant vaut dire depuis son arrivée au Vermillon, elle laissait bien à désirer. A part cela, malgré une originalité restée célèbre parmi ceux qui le connurent, le Frère Reynier était un excellent religieux, de grande piété et d'une charité toujours disposée à rendre service.

L'année 1910 fut d'abord réjouie, le 10 juin, par le retour de Mgr Joussard, que la population entière accueillit avec une grande joie. Le lendemain il donna la confirmation à 35 personnes. La mission eut le bonheur de le posséder jusqu'au 22 juin, jour de son départ pour Saint-Bernard, du Petit Lac des Escalves, où il allait résider.

Un changement de Frère marqua le mois de juillet: le Frère Tugdual Nicol arriva, le 14, venant de la Nativité (lac Athabaska), où il avait fait son noviciat et ses premiers voeux; et le Frère Corfmat partit le 18, pour Saint-Augustin.

Sur ces entrefaites, le Père Habay obtenait la permission de peinturer l'extérieur du couvent, dont les Soeurs préparaient l'intérieur pour la rentrée des enfants; les Frères Nicol et Wagner donnèrent aussi leur coup de main pour le transport de maints objets de l'ancien couvent dans le nouveau, qui fut bénit par le P. Habay, le 25 sept. et les Pères purent enfin se

(Suite à la page 8)

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 15 janvier 1936

L'imbroglio le plus complet existe actuellement au sujet de la visite du major Douglas en Alberta. Ce dernier a manifesté une vive surprise lorsqu'il apprit que le premier ministre de l'Alberta, M. Aberhart, n'avait pas reçu sa réponse au câblogramme qu'il lui avait envoyé en réponse à l'invitation qui lui avait été faite de venir en Alberta. Le major viendra-t-il ou pas? Pas moyen de se renseigner là-dessus!

* * *

M. le Docteur E. Boissonneault a été nommé membre du Bureau de Santé de la ville. Nos félicitations.

* * *

Coin des BONNES AMIES: Notre cercle qui vieillit comme tout autre chose, hélàs! mais qui grandit aussi en sagesse etc., a décidé de célébrer son dixième anniversaire d'existence. A cet effet, une pièce sera jouée à la mi-carême, avec le concours d'acteurs dont la réputation n'est plus à faire. C'est une agréable soirée en perspective.

* * *

Son Excellence Mgr Guy, vicaire apostolique de Grouard, est actuellement en visite à la mission de Wabasca.

* * *

A Beaumont, tout de suite après la messe du dimanche eut lieu l'assemblée d'élection des officiers de l'A.C.F.A. Les élus ont été: le R.P. Gaborit, s.c.p., et Messieurs Charles Soucy, Joseph Goudreau, Paul Bernard, Emile Rodrigue, P. E. Bérubé et Rodrigue Roy.

Il y a 20 ans...

Edition du 9 janvier 1946

On annonce le décès de Soeur Thérèse-Marie (née Irène Baril) des Filles de la Providence. Elle était la soeur de M. Josaphat Baril de La Survivance.

* * *

L'Amicale de Falher célèbre le Jubilé d'Argent de son Alma Mater.

* * *

A l'occasion de la Fête des Rois, une grande soirée est organisée à Vancouver. La présidence en est confiée à M. Roger Allard. Nous notons aussi la présence de M. et Mme J. B. Goulet et de M. et Mme Arthur Chéramy.

* * *

Un conseil du Goffeur: Si vous voulez avoir des cauchemars pendant votre sommeil, mangez une "tourquère" et une brique de "geurtons".

Il y a 10 ans...

Edition du 11 janvier 1956

L'Alliance Française à Edmonton organise un grand thé chez Mme Louis Foissier, et tous y sont invités.

* * *

M. C.-Emile Couture vient d'être promu Agent général adjoint du trafic-voyageurs pour le compte du Canadien National.

* * *

Un ancien du collège Saint-Jean, Mgr O'Grady, o.m.i., succède à Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., au siège épiscopal de Prince-Rupert.

* * *

Le président général de l'A.C.F.A., Me André M.-Déchène, c.r., exprime par le truchement de La Survivance, les remerciements de l'Association envers le Conseil de la Vie française pour le don de $1,000 qu'il lui a octroyé.

Des rives de l'Adour . . .

(suite de la page 7)

réinstaller dans leur ancienne maison. (1910).

La chronique mentionne encore, au 3 octobre, 1910, l'arrivée d'un excellent Frère menuisier-charpentier, le Frère Michel Mathis, dont le Père Habay devait jouir plus que personne, durant quelques années.

Il commença d'en bénéficier particulièrement dans le courant des mois de mai et de juin 1911. Depuis deux à trois ans des arbres avaient été coupés et préparés pour construire une maison-chapelle à la Pointe Carcajou; ils étaient sur place, prêts à être utilisés. Ils le furent enfin, grâce au concours du Frère Mathis. Le Père Habay a pris soin de noter, jour par jour, les détails de cette construction, à laquelle il travailla de toutes ses forces: 22 mai, commencement de la maison; 29 mai, carré fini; 30 mai, chevrois posés; 31, planches de couverture; 1er juin, bardeaux; 3 juin, bousillage fait par les paroissiens; 4 juin, Pentecôte, "messe dans la maison, 14 communions"; 10, fenêtres et portes finies; 19, départ de la Pointe Carcajou, en cajeu, pour le Fort Vermillon. — En souvenir du Frère Michel Mathis, et par reconnaissance pour le travail qu'il venait d'y faire, la mission de la Pointe Carcajou fut dédiée au grand Archange saint Michel.

Le mois de décembre de cette année-là fut attristé par les derniers jours et la pieuse mort du Frère Reynier. Le 1er jour de décembre, 1er vendredi du mois, il fit son heure d'adoration devant le Saint Sacrement exposé. Le 15 décembre, ses jambes ne le portant plus que difficilement, il fit une chute dans l'escalier, et il fallut l'aider à remonter dans sa chambre. Le lendemain, il entendit encore la messe et y communia, mais se traînant plutôt que marchant. Le dimanche soir, 17 décembre, il fut administré par le Père Le Treste. Le 22, à 9h. du soir, il rendit le dernier soupir, et son enterrement eut lieu le dimanche 24, après la grand-messe, à la veille de Noël.

FORMULE D'ABONNEMENT



- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

MERCI A L'AVANCE!

Nom de l'abonné ....
VOUS ETIEZ DEJA ABONNE? COLLEZ ICI L'ETIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..............................

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

Prix de l'abonnement: Canada $3.50 — A l'étranger: $4.50



Le jour est de plus en plus proche où les Américains vont alunir et déjà la NASA a commandé ce siège volant pour ses astronautes. Baptisé du nom de "sauterelle lunaire", l'appareil est actionné grâce à de petites fusées suffisamment puissantes pour lui procurer un rayon d'action de trente milles et lui permettre de faire des bonds au-dessus des petits caps ou crevasses que pourraient rencontrer ses opérateurs éventuels.

La seule femme, ministre des affaires étrangères, abandonne son poste

JERUSALEM — La seule femme ministre des Affaires étrangères au monde, Golda Meir, d'Israël, abandonne son poste á l'âge de 67 ans, après un mandat d'office de 10 ans.

De sources bien informées, on apprend qu'elle sera remplacée par l'adjoint du premier ministre, M. Abba Eban, ex-ambassadeur aux Etats-Unis et aux Nations unies.

Mme Meir avait été nommée ministre des Affaires étrangères en juin 1956, après une carrière active dans les grandes capitales du monde.

Née à Kiev, en Russie, le 3 mai 1898, elle avait fui avec son père, un charpentier, et le reste de sa famille, pour se rendre aux Etats-Unis. A cette époque, elle était âgée de 8 ans. Elle suivit les cours primaire et secondaire à Milwaukee, Wisconsin, pour obtenir un brevet d'institutrice. Elle travailla aussi comme bibliothécaire à Milwaukee, Chicago et New York.

En Palestine

Prenant une part active dans le sionisme, elle se rendit en Palestine en 1921 avec son mari, Morris Myerson. Agée alors de 23 ans, elle travailla dans un kibboutz, ferme collective en Israël, s'occupant de l'élevage des volailles durant la journée, et étudiant le soir la langue arabe et l'hébreu.

Son talent d'organisatrice fut vite reconnu. Elle s'occupa de la Fédération des travailleurs juifs et fit en sorte que ce syndicat devienne une entreprise qui aujourd'hui domine l'industrie et le commerce israéliens.

Puis elle commença à s'occuper de politique et devint un chef de file du Parti travailliste, la Mapai de David Ben Gourion.

Durant 20 ans, elle lutta contre différents gouvernements britanniques pour éliminer les restrictions sur l'immigration des Juifs en Palestine. Elle représenta la Palestine dans les congrès mondiaux sur le travail, elle s'occupa du développement des entreprises de la Fédération du travail, l'Histadrut.

Carrière politique

Lorsque, ce pays qu'elle avait aidé conquit son indépendance, en 1948, elle en devint la première représentante ministérielle en Union soviétique.

Nommée ministre des Affaires étrangères en 1956, elle changea son nom pour le nom hébreu de Meir, signifiant "source de lumière". Elle était le seconde femme à devenir ministre des Affaires étrangères. Anna Pauker, de la Roumanie communiste, avait été éliminée en 1952. C'était également une Juive.

Une vie modeste

Mme Meir, veuve et grandmère, s'habille de façon sévère, ne porte jamais de bijoux ou maquillage, coiffe ses cheveux blancs tirés à l'arrière et noués en chignon.

Entre les congrès mondiaux et les discussions diplomatiques, Mme Weir vague à des occupations domestiques comme la couture et la cuisine, et parfois même de blanchissage. Elle n'a jamais cherché à obtenir des faveurs des chefs d'Etat sous prétexte qu'un traitement particulier convient à une femme. Un jour, sous le régime britannique en Palestine, elle avait traversé les lignes avec un fusil dissimulé dans les plis de sa robe.

Plus tard, elle s'était déguisée en femme arabe, avec un voile lui couvrant le visage, pour voyager seule, à travers le territoire ennemi, dans une vaine tentative pour inciter le roi Abdullah, de Jordanie, à cesser les hostilités contre Israël.

Des autoroutes sur la planète Mars?

La Jolla Californie (PA) — Le Dr William H. Piquering, directeur du Jet Propulsion Laboratory, a avoué que certains savants croyaient que les photographies de la planète Mars prises par Mariner IV représentent des lignes droites, qui pourraient bien être des voies semblables à nos canaux terrestres.

Personnellement, il ne peut affirmer s'il s'agit de lignes artificielles, mais "je puis affirmer qu'il y a des curieux de tracés," a-t-il ajouté.

Des astronomes auraient souvent observé ces lignes bizarres, qui seraient selon certains l'oeuvre d'êtres intelligents. Il est toutefois prouvé que l'atmosphère raréfiée entourant la planète Mars ne permet pas à des êtres vivants d'exister à sa surface.

La photo no 11, prise à moins de 6,000 milles de Mars, devrait être publié bientôt.

Les opinions veulent que ces lignes mystérieuses soient des canaux ou des autoroutes.

AVIS IMPORTANT

Plusieurs propriétaires catholiques ont récemment reçu leur avis d'évaluation pour 1966. Il est vital pour le bien-être économique de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton, pour la poursuite de son expansion rapide, que ces propriétaires — et tous les autres propriétaires catholiques de la ville — voient à ce que leurs taxes servent au support de la Commission des Ecoles Séparées.

Ceux qui ont reçu leur avis d'évaluation peuvent facilement vérifier la chose en vérifiant le coin inférieur droit de leur avis. Si une erreur a été commise, le propriétaire catholique verra à en avertir: Le Bureau d'Evaluation de la ville Tél.: 424-0211, ou La Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton Tél.: 429-2751.

N'attendez pas, FAITES-LE MAINTENANT!

Nous vous prions aussi de noter que le taux de taxation est le même pour les Ecoles Séparées que pour les Ecoles Publiques. (26-1-66)

Des étudiants en chimie condamnés en Russie

MOSCOU (AFP) — Un groupe de jeunes gens, pour la plupart étudiants en chimie à l'université ou chercheurs dans les instituts de chimie, accusés d'avoir publié deux numéros d'une revue libérale clandestine, ont été condamnés à des peines d'emprisonnement en novembre dernier par un tribunal de Léningrad, apprend-on de bonne source soviétique.

L'animateur principal de ce groupe aurait été condamné à 7 ans de privation de liberté, et 8 de ses complices, dont 2 jeunes femmes, à des peines de 2 à 5 ans.

Les jeunes gens, indique-t-on de même source, avaient monté une véritable organisation secrète, comptant quelque 250 membres, et disposaient d'une imprimerie clandestine pour y publier leur revue.

Inspirés par les idées du célèbre révolutionnaire russe du 19ème siècle Alexandre Hertzen; dont le souvenir est révéré en URSS, les jeunes gens prétendaient ne pas s'opposer au principe du communisme, mais à sa forme actuellle dans le pays, et aux séquelles du stalinisme, et réclamer plus de liberté de pensée et de paroles. Ils avaient baptisé leur revue du nom de la publication clandestine éditée à Londres et mise en circulation par Hertzen en dépit des interdits de la police tzariste, Kolokol (La cloche).

Non pas Colomb, mais des Japonais, il y a 5,000 ans

NEW YORK (AFP) — Deux anthropologistes de l'Institut Smithsonian de Washington, affirment dans un article paru dans le dernier numéro du *"Scientific American"* que des Japonais ont accosté dans le Nouveau Monde 4,500 ans environ avant Christophe Colomb.

Les anthropologistes, M. Clifford Evans et Mlle Betty Meggers, déclarent à l'appui de leur thèse, que des fragments de poterie datant de 3,000 ans avant Jésus-Christ, découverts en 1961 en Equateur, sont exactement semblables aux poteries fabriquées à cette époque au Japon. Une telle similitude, doublée du fait que de telles poteries n'avaient jamais été découvertes ailleurs qu'au Japon auparavant, amène les deux anthropologistes à affirmer que cette technique avait été apportée en Equateur par des Japonais.

Ils ajoutent que l'existence d'un courant marin traçant un arc de 8,000 milles à travers le Pacifique rend cette expédition plausible, d'autant plus que les pêcheurs japonais de cette époque étaient habitués à passer plusieurs jours au milieu des intempéries et savaient comment s'approvisionner en eau et en nourriture en pleine mer.

Comment détecter la délinquance chez des enfants de 2 à 3 ans

HARVARD, Mass. — Dès l'âge de deux à trois ans, on peut reconnaître les enfants qui risquent de devenir des délinquants.

Le docteur Eleanor Turoff Glueck, qui effectue des recherches scientifiques à l'université Harvard, en est arrivée à cette conclusion après des années d'étude sur les caractéristiques de l'enfant et de la famille.

Selon le Dr Glueck, cette découverte offre une nouvelle possibilité de moyens préventifs dans chaque cas avant l'âge de la délinquance juvénile.

Le mari du Dr Glueck est professeur de droit criminel à l'université Harvard. Ensemble ils ont établi les données de cette constation sociale basée sur une étude faite en 1950 chez les enfants en bas âge. Le Dr Glueck a maintenant ajouté deux caractéristiques qui permettraient de dépister la délinquance éventuelle chez des enfants encore plus jeunes.

Les premières données s'appuyaient sur trois facteurs. En premier lieu, l'étude soulignait les traits héréditaires, tels que l'alcoolisme, la criminalité, les troubles émotifs et l'arriération mentale. Le second facteur se basait sur le degré d'affection que l'enfant reçoit de ses parents et le troisième, le degré d'agitation qui se manifeste chez l'enfant.

Autres facteurs

Les deux nouveaux facteurs qui s'ajoutent aux précédents sont basés sur le désir poussé de destruction chez le tout jeune enfant, et sa résistance à l'autorité.

Le Dr Glueck déclare que les mères qui négligent de prendre les moyens adéquats en regard des soins physiques et émotifs à donner à leurs enfants sont responsables du nombre croissant de délits dans la société d'aujourd'hui.

Cette théorie est applicable à tous les parents, riches ou pauvres, ajoute le docteur Eleanor Glueck. Toutefois, elle précise que des enfants possédant certaines caractéristiques sont plus enclins à subir l'influence d'un milieu néfaste pour devenir des délinquants.

10 Premiers ministres à Lagos

LAGOS — Dix premiers ministres assistent à la conférence du Commonwealth *qui se tient* à Lagos les 11 et 12 janvier. C'est ce qu'a indiqué officiellement, un porteparole du ministère des Affaires étrangères nigérien qui a annoncé que les premiers ministres de Grande-Bretagne, du Canada, de Chypre, de Gambie, de Jamaique, de Malte, de Sierra Leone, de Singapour et de lOuganda sont à Lagos.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, La Trinité et Tobago ont envoyé leur vice-premier ministre à Lagos.

Les absents les plus spectaculaires sont l'Australie, le Ghana, l'Inde et le Pakistan. Les deux premiers sont absents pour des raisons de principe et les deux autres parce que leur premier ministre et leur ministre des Affaires étrangères se trouvent à Tachkent.

CALENDRIER

COURTOISIE DE CONNELLY McKINLEY

OYEZ! OYEZ!

Dimanche le 16 janvier

Réunion à 8 h 15 p.m., à la paroisse Saint-Joachim, des *Jeunesses Joviales*. Une causerie sera donnée par *trois* Egyptiens vivant maintenant à Edmonton.

Dimanche le 16 janvier

Thé "juin en janvier", organisé par les Dames Catholiques de la paroisse-cathédrale St-Joseph. Le thé se tiendra au presbytère après la grand-messe et jusqu'à 4 h 30 p.m. Tous sont invités à participer et profiter de l'occasion pour visiter le presbytère rénové.

18 janvier et 15 février

L'Opera Guild d'Edmonton tiendra ses soirées d'opéra au restaurant habituel. On annonce aussi une parade de modes du Klondike pour le 31 janvier à l'Auditorium. Les billets se vendront à la porte au prix de $1.00.

L'appartement "3 pièces" du renard

Le renard a généralement un domicile principal et plusieurs refuges qu'il s'est créés au détriment de terrières de lapins ou de blaireaux.

Dans le domicile principal sont aménagées plusieurs chambres: un vestibule, d'où le propriétaire peut surveiller les environs et qui deviendra salle de jeu pour les enfants; une fosse servant de garde-manger; une pièce spacieuse où se tient la famille et dans laquelle la renarde met au monde ses renardeaux. Tandis que le "donjon" (la grande pièce) communique avec la fosse par un couloir unique, deux galeries au moins (en plus du vestibule) mettent la fosse en communication avec l'extérieur. Le renard aime avoir ainsi plusieurs "gueules" pour entrer dans son domicile ou pour en sortir. Si toutes sont garnies de pièges, il en creuse une nouvelle.

(D'après l'ouvrage "La Vie des Animaux, Larousse édit.)